



Faculteit Letteren & Wijsbegeerte

Annelies Baekelandt

***L'interprétation orale et gestuelle:
étude comparative bakerienne de deux
types d'interprétation***

Masterproef voorgedragen tot het behalen van de graad van

Master in het Tolken
2016

Promotor Prof. Dr. Bart Defrancq
Copromotor Prof. Dr. Mieke Van Herreweghe
Vakgroep Vertalen Tolken Communicatie

Préface

Tout d'abord, nous tenons à remercier chaleureusement le directeur de ce mémoire Bart Defrancq qui a relevé le défi de diriger cette étude au lieu de reculer devant un thème moins connu et qui a porté intérêt au sujet depuis le tout début. Nous exprimons notre gratitude pour sa confiance permanente en nous, ses critiques constructives et son temps consacré aux corrections. Il nous a orientée lors de ce processus par ses avis incessants, encourageants et bien fondés.

Nous remercions également la scientifique experte en langue des signes flamande Mieke Van Herreweghe pour sa coopération volontaire, son enthousiasme contagieux et ses conseils précieux.

En outre, nous présentons nos sincères remerciements aux départements de technologie linguistique et de statistique de notre Faculté. Leur aide s'est avérée indispensable pour le progrès dans ce mémoire.

Nous nous montrons également reconnaissante envers tous ceux qui ont rendu possibles la création et l'interprétation de nos corpus, aussi bien pour l'oral que pour le gestuel.

Finalement, nous tenons à remercier nos parents, notre sœur et notre compagnon Bert pour leur dévouement, leur soutien perpétuel et leur patience infinie. Nous sommes également reconnaissante de la contribution de Sander, de Marie, d'Annelies, de Jef et de Maïté à la réalisation de cette étude.

Table des matières

Préface.....	3
Liste des figures	7
Liste des tableaux.....	9
1. INTRODUCTION	11
2. LANGUE DES SIGNES	12
2.1. Qu'est-ce que la langue des signes ?	12
2.2. Origine de la langue des signes	14
2.3. La langue des signes flamande et ses propriétés linguistiques.....	16
3. INTERPRETATION ORALE VERSUS INTERPRETATION GESTUELLE	24
3.1. Qu'est-ce que l'interprétation ?	24
3.2. Clivage entre l'interprétation orale et gestuelle	26
3.2.1. Modèles d'interprétation orale	27
3.2.2. Modèles d'interprétation gestuelle	29
4. UN PONT POTENTIEL : L'ANALYSE SUR CORPUS.....	31
5. LA DIVERSITE ET DENSITE LEXICALES	33
5.1. Diversité lexicale.....	33
5.2. Densité lexicale	35
5.3. Recherche sur la diversité lexicale	35
5.4. Recherche sur la densité lexicale	37
5.5. Questions de recherche et hypothèse	37
6. METHODOLOGIE	38
6.1. Corpus	38
6.1.1. Corpus sources	38
6.1.2. Corpus cibles.....	39
6.2. Interprétations.....	40
6.3. Transcriptions et annotations des interprétations	42
6.4. Détermination des fréquences des lemmes	42
6.5. Diversité lexicale.....	42
6.6. Densité lexicale	44
6.7. Test statistique.....	45
7. RESULTATS.....	45
7.1. Diversité lexicale.....	45
7.2. Densité lexicale	48
7.3. Résultats versus questions de recherche et hypothèse	49
8. CONCLUSION	50
Bibliographie.....	54
Sites web	56
Annexes.....	58

Liste des figures

Figure 1: « mai »	16
Figure 2: « thé »	17
Figure 3: orthographe de doigt de la langue des signes flamande	17
Figure 4: « maintenant »	18
Figure 5: « encore »	19
Figure 6: <i>classifier</i> (main serrée avec l'index debout).....	22
Figure 7: <i>classifier</i> (main plate et horizontale)	22
Figure 8: <i>classifier</i> (main serrée)	23
Figure 9: <i>classifier</i> (main ouverte).....	23
Figure 10: densité lexicale dans l'interprétation orale	48
Figure 11: densité lexicale dans l'interprétation gestuelle	49

Liste des tableaux

Tableau 1: diversité lexicale: TTR corpus oral.....	46
Tableau 2: diversité lexicale: TTR corpus gestuel.....	47
Tableau 3: diversité lexicale: <i>list heads</i>	48
Tableau 4: densité lexicale: mots fonctionnels et lexicaux.....	49

1. INTRODUCTION

L'interprétation fait sans doute partie des tâches linguistiques les plus compliquées pour le cerveau humain. Aussi constitue-t-elle un domaine de recherche particulièrement intéressant. Or, toutes les formes d'interprétation ne reçoivent pas autant d'attention dans le monde académique. En effet, en comparant le nombre de publications portant sur l'interprétation dans la revue *Interpreting*, nous constatons que depuis 2004, l'interprétation orale a fait l'objet de 176 études, alors que la gestuelle n'a été examinée que 18 fois (*Interpreting : International journal of research and practice in interpreting*, 2004-2016). Néanmoins, la langue des signes en soi n'est pas insuffisamment étudiée : il existe une longue tradition d'études sur la langue des signes dont le magazine *Sign language studies* en fournit la preuve. Cette revue publie des études traitant de la langue des signes depuis 1972 déjà (*Sign language studies*, 1972-2016). Une fois implantée la recherche sur la langue des signes, les études portant sur l'interprétation gestuelle ont vu le jour. Certaines publications remontent à la fin des années '80 (Roy, 2000) et ont jeté les bases de la recherche sur l'interaction interprétée.

La différence entre les deux formes d'interprétation ne s'observe pas uniquement au niveau du nombre des publications scientifiques, mais également au niveau de la formation des interprètes. En Belgique, et plus précisément à Anvers, il n'existe en effet qu'une seule formation universitaire pour les interprètes de la langue des signes flamande, contrairement aux nombreuses formations universitaires pour les interprètes des langues orales. En plus, les doctorats en Belgique portant sur l'interprétation gestuelle sont rares ou même inexistants. En effet, jusqu'au jour d'aujourd'hui, aucun doctorat traitant de l'interprétation gestuelle n'a été obtenu. Or, en 2014, la chercheuse Isabelle Heyerick a entamé un doctorat dans la KU Leuven dans lequel elle poursuit le but d'analyser des stratégies linguistiques d'interprétation qui sont appliquées par les interprètes aussi bien sourds qu'entendants (<http://www.fevlado.be/fevlado-vzw/nieuws-prikbord/actualiteit/?d=463>). Les doctorats concernant l'interprétation orale, par contre, sont plus nombreux. En effet, depuis 2010, six doctorats ont été entamés ou achevés dans la KU Leuven, l'Université d'Anvers et l'Université de Gand (<https://www.arts.kuleuven.be/tolkwetenschap/doctoraten>, <https://www.uantwerpen.be/nl/onderzoeksgroep/trics/project-doctoraat/doctoraten>, <http://www.vtc.ugent.be/node/107>).

Il va sans dire qu'il reste bien des progrès à réaliser. Aussi ce mémoire tentera-t-il d'apporter sa pierre à l'édifice et d'aider à combler petit à petit le fossé qui existe entre les recherches sur les deux types d'interprétation. Cette étude propose une approche quantitative et analyse des données fournies par un corpus d'interprétation gestuelle d'un côté et par un corpus d'interprétation orale de l'autre. Pour le corpus d'interprétation gestuelle, nous nous baserons sur le Corpus VGT [le corpus de la langue des signes flamande] (<http://www.corpusvgt.ugent.be>). Comme il n'existe pas de corpus semblable pour l'interprétation orale, nous le créerons nous-mêmes par voie expérimentale. Dans ce mémoire, nous mettons l'accent sur la densité lexicale d'une part et la diversité lexicale de l'autre en comparant deux variétés de néerlandais selon la méthode préconisée par Mona Baker (1993). Il s'agit d'une variété de néerlandais interprétée à partir du français et une variété interprétée à partir d'une langue des signes, et plus exactement de la langue des signes flamande, qui a été reconnue comme langue en 2006. Nous travaillerons avec trois interprètes professionnels pour les deux corpus.

Avant d'entamer cette étude, nous ferons tout d'abord un survol de la littérature et des concepts théoriques qui sont indispensables pour la compréhension de ce mémoire. On traitera entre autres la langue des signes et son origine, la langue des signes flamande et ses propriétés linguistiques, l'interprétation et quelques modèles d'interprétation, ainsi que les notions de « diversité lexicale » et de « densité lexicale ». Nous cherchons également à comparer les deux types d'interprétation et à déterminer à quel point les deux variétés de néerlandais présentent des différences et des ressemblances au niveau lexical.

2. LANGUE DES SIGNES

2.1. Qu'est-ce que la langue des signes ?

Afin de pouvoir répondre à cette question, il est indispensable de bien définir le terme « langue », étant donné que la langue des signes constitue un type de langue. D'après Martinet (1960), le langage humain se compose de deux niveaux d'articulation. Selon la théorie de la double articulation de Martinet, la langue contient des unités de première articulation, à savoir les morphèmes, d'un côté et des unités de seconde articulation, à savoir

les phonèmes, de l'autre. Dans la catégorie des morphèmes, ou plus concrètement des unités minimales de signification, se trouvent entre autres les verbes, les adjectifs et les noms, mais également les parties de mots telles que « -ez » dans le mot « buvez », car ces parties, aussi petites soient-elles, sont porteuses de sens. En effet, à chaque fois qu'un verbe se termine par « -ez », les locuteurs du français y reconnaissent un sujet de la deuxième personne du pluriel, à savoir « vous », quel que soit le verbe. A un second niveau, ces morphèmes peuvent être segmentés en unités plus petites, à savoir les phonèmes ou les unités minimales distinctives. Ces unités, décrites également comme des sons distinctifs, changent le sens d'un mot alors qu'elles-mêmes ne portent pas de sens. En effet, dans les mots « manger » et « ranger » par exemple, les unités distinctives /m/ et /r/ servent à distinguer le sens des deux mots en question. La définition de Martinet ne prend pas en considération les langues des signes, étant donné que le deuxième niveau de sa théorie ne mentionne que des sons distinctifs, mais fait abstraction des gestes. Or, la théorie de la double articulation de Martinet peut également s'appliquer à l'ensemble des langues des signes. En effet, Stokoe (1960) décrit trois phonèmes pour les gestes de la langue des signes américaine, à savoir la forme de la main, le mouvement et la localisation, et tout comme dans les langues parlées, les phonèmes des langues des signes sont purement distinctifs.

Tout comme le chinois, le français et l'espagnol, la langue des signes se compose entre autres d'une grammaire et d'un lexique. Or, la langue des signes et la langue parlée diffèrent sur un point, à savoir le mode d'expression. Vermeerbergen (1997) distingue les langues gestuelles-visuelles, comme la langue des signes, des langues orales-auditives, comme le français. Bien des personnes entendantes sont convaincues d'une sorte de supériorité de la langue orale et croient que la langue des signes présente pas mal de défauts. En effet, selon les auteurs Van Herreweghe et Vermeerbergen (2012), des ignorants tendent à croire que les gestes imitent les mots. En langue des signes flamande par exemple, le geste « vache » imite les cornes de l'animal en question. En conséquence, ces mêmes ignorants croient qu'il est impossible de parler en langue des signes sur des choses abstraites telles que « l'amour » ou « l'espoir », étant donné que ces mots ne disposent pas d'une forme concrète. Or, bien que bon nombre de gestes naissent à partir d'une forme, il est bel et bien possible de discuter de choses abstraites. Vermeerbergen (1997) ajoute que cette langue gestuelle-visuelle se caractérise par bon nombre d'avantages. Les utilisateurs de la langue des signes profitent de la possibilité de communiquer avec les mains, le visage et le corps à la fois. Tout comme dans une langue orale il est possible d'annoncer une question par son intonation, une langue des signes

indique cette question en activant les mains, le visage et le corps. Le grand avantage d'une langue des signes réside dans la simultanéité de la langue. Les utilisateurs d'une langue des signes se servent de tous leurs moyens en même temps, tandis qu'un usager d'une langue parlée doit prononcer plus de mots pour formuler le même message. Bien évidemment, les utilisateurs d'une langue orale peuvent également se servir de leur corps, de leur visage et de leurs mains afin d'appuyer leurs paroles, mais ces moyens ne signifient très souvent qu'un soutien des mots facultatif alors que dans la langue des signes, les mêmes moyens s'avèrent indispensables pour la communication. A part les avantages, la langue des signes doit également faire face à des inconvénients tels que nécessité d'une visibilité optimale afin de pouvoir gesticuler. En effet, lorsque la visibilité est réduite, l'utilisateur de la langue des signes n'est pas capable de comprendre son interlocuteur et la communication devient impossible.

2.2. Origine de la langue des signes

Selon Hewes et al. (1973), les anthropologues estiment que l'origine de la langue des signes remonte probablement à l'époque de l'homo erectus il y a quelque cent mille ans. En effet, lorsque les hominidés ont évolué vers la bipédie, ils avaient les mains libres pour travailler et communiquer à la fois. L'idée que la langue des signes a précédé les langues orales a déjà été évoquée en 1746 par le philosophe Etienne Bonnot de Condillac dans ses Œuvres Philosophiques (de Condillac, 1746).

Quoique la langue des signes soit la première forme de communication, elle a été opprimée pendant très longtemps. Fortgens (1991) explique qu'avant l'arrivée de l'ère chrétienne déjà, Aristote estimait que les sourds étaient des individus à qui l'on ne pouvait rien apprendre et par conséquent, les sourds ont fini par perdre leurs droits civils. Au Moyen Age, les sourds ont été privés de leurs droits religieux, étant donné qu'ils n'étaient pas capables d'écouter les paroles de Dieu. Au 18^e siècle, après de nombreuses années d'oppression, l'abbé français Charles Michel de l'Epée a pris une décision importante pour le sort des sourds : ils avaient enfin le droit de gesticuler. L'abbé a développé une doctrine de signes méthodiques, c'est-à-dire des signes qui suivaient l'ordre des mots français. A l'époque, de l'Epée entretenait une correspondance enflammée avec le pédagogue allemand Samuel Heinicke, qui prônait une

méthode plus oraliste dans laquelle les gestes étaient pratiquement bannis. L'Europe et les Etats-Unis ont montré leur préférence pour les signes méthodiques et très vite, des écoles pour sourds ont été fondées. L'Américain Thomas Hopkins Gallaudet a joué un rôle important dans l'enseignement pour les sourds, mais malheureusement, en 1880, les gestes ont été bannis une fois de plus à cause du Congrès de Milan. En effet, le Congrès, conclu avec les mots *Viva la parole* [Vive le mot] préconisait un oralisme total. La conséquence fut lourde : les gestes ont été bannis pendant un siècle dans quasiment toutes les écoles. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, la langue des signes fait face aux effets de l'oppression subie et continue à lutter pour plus d'autonomie.

Butterworth et Flodin (1992) avancent qu'il est impossible de déterminer avec exactitude qui a inventé la langue des signes, mais selon toute vraisemblance, c'étaient les sourds eux-mêmes qui ont créé plusieurs gestes afin de pouvoir communiquer entre eux. Il va sans dire que plusieurs communautés sourdes vivant dans des régions géographiques différentes ont développé des méthodes uniques. C'est la raison pour laquelle il n'existe pas de langue des signes universelle, mais quantité de langues des signes qui diffèrent considérablement entre elles. Il s'y ajoute que, la langue des signes, comme toute autre langue, est sujette aux changements linguistiques. Lorsque les signes méthodiques de l'abbé Charles Michel de l'Epée se sont répandus jusqu'aux Etats-Unis, les différents gestes qui existaient déjà se sont mélangés et ont formé un nouveau type de langue des signes qui à son tour a donné naissance à de nouvelles variantes de la langue des signes.

Cette étude se concentrera uniquement sur la langue des signes flamande. Bien évidemment, comme dans toutes les langues, il existe des variantes régionales, mais nous ne les prendrons pas en considération. En outre, ce mémoire ne tient pas compte de l'homologue francophone de la langue des signes flamande, à savoir la langue des signes de Belgique francophone. Bien qu'il existe bien des ressemblances entre les deux langues des signes (Van Herreweghe & Vermeerbergen, 2012), nous ne nous attachons pas à réaliser une analyse comparative entre les deux langues en question.

2.3. La langue des signes flamande et ses propriétés linguistiques

Ce mémoire se fixe pour but d'analyser des différences entre des données orales, interprétées à partir du français d'un côté et à partir de la langue des signes flamande de l'autre. Bien qu'il s'agisse de données orales, un aperçu de quelques propriétés linguistiques de langue des signes flamande est indispensable afin de pouvoir comprendre son interprétation. Nous cherchons à fournir des exemples de gestes en faveur d'une meilleure compréhension de la langue des signes flamande.

Dans le but de pouvoir analyser les caractéristiques linguistiques de la langue des signes flamande, il faut inévitablement remonter à 1960, l'année durant laquelle le linguiste William Stokoe (1960) a publié son livre innovateur *Sign language structure*. Stokoe y décrit pour la première fois les phonèmes de la langue des signes américaine et divise donc les gestes en petites unités distinctives. Le linguiste distingue trois paramètres : la forme de la main, le mouvement et la localisation. Lorsqu'un paramètre change, le sens du geste se modifie également, bien que le phonème même ne porte pas de sens. Les autres langues des signes ont suivi Stokoe et ont également adopté la théorie des paramètres. Prenons par exemple les mots « mai » et « thé » dans la langue des signes flamande. Ces mots se forment à partir d'un même mouvement et d'une même forme de la main, mais les deux mots sont localisés à un endroit différent.



Figure 1: « mai »
(<http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=18118>)



Figure 2: « thé »
(<http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=18812>)

Pour la partie linguistique de la langue des signes flamande, ce mémoire suivra entièrement la théorie utilisée par Vermeerbergen (1997), qui a mis les aspects grammaticaux de la langue des signes flamande par écrit. Il va sans dire qu'il est impossible de décrire toute la grammaire dans cette étude. Aussi avons-nous sélectionné les points essentiels pour une initiation en la langue. Avant d'entrer dans les détails de quelques aspects grammaticaux, nous donnerons tout d'abord quelques principes de base pour la langue des signes flamande. En premier lieu, il faut distinguer les gestes de l'orthographe de doigt ou l'alphabet de main, comme le montre la troisième figure.



Figure 3: orthographe de doigt de la langue des signes flamande
(<http://www.vlaamsegebarentaal.be/downloads.php?i=3>)

Les gestes sont comparables aux mots dans une langue parlée. L'orthographe de doigt, par contre, s'utilise lorsqu'il n'existe simplement pas de geste pour un terme technique par exemple. En plus, un interlocuteur peut opter pour l'orthographe de doigt lorsqu'il croit que son interlocuteur ne comprendra pas un geste particulier, ce qui n'est pas rare dans le monde gestuel. En effet, il ne faut pas oublier qu'il existe plusieurs variantes régionales de la langue des signes flamande. L'orthographe de doigt s'emploie également pour les acronymes et les noms propres. Il va sans dire que les grandes villes telles que Gand et Bruxelles disposent d'un propre geste, mais les noms des hameaux, par exemple, ne sont pas inclus dans le vocabulaire courant. Bien évidemment, les utilisateurs de la langue des signes inventent des gestes afin de faciliter la communication, quoique ces mêmes gestes ne soient pas repris dans le dictionnaire. En deuxième lieu, les deux mains valent la peine d'être examinées de plus près. Tout comme un droitier se sert normalement de la main droite pour écrire et un gaucher a l'habitude d'utiliser la main gauche pour cette même tâche, les utilisateurs d'une langue des signes disposent eux-aussi d'une main de préférence dans la gesticulation. La main préférentielle s'emploie pour l'orthographe de doigt et pour les gestes formés par une seule main. Lors de la formation d'un geste pour laquelle les deux mains sont indispensables, la domination de la main dépend du geste en question. Prenons par exemple les gestes « maintenant » et « encore » en langue des signes flamande.

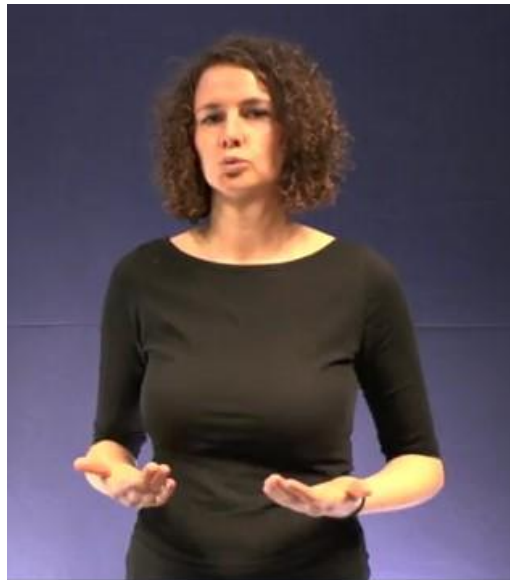


Figure 4: « maintenant »
(<http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=22046>)



Figure 5: « encore »
 (<http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=18234>)

Pour la formation du premier geste, les deux mains sont proportionnellement actives, c'est-à-dire que les formes des deux mains sont égales, qu'elles font le même mouvement et qu'elles sont localisées au même endroit. Afin de pouvoir gesticuler « encore », par contre, la main de préférence domine le geste alors que l'autre reste passive et ne fait que soutenir le geste. Il existe également des utilisateurs de la langue des signes ambidextres pour qui valent les mêmes principes, mais qui ne disposent pas d'une main préférable, étant donné qu'ils sont aussi habiles avec la main droite qu'avec la gauche.

Quant à la grammaire, il est tout d'abord essentiel de comprendre que la langue des signes flamande dispose de sa propre grammaire, incomparable à celle de la langue néerlandaise. Ce qui peut prêter à confusion, c'est l'existence du système *Nederlands met gebaren* [néerlandais avec gestes]. Ce système, qui n'est pas considéré comme une langue, contrairement à la langue des signes flamande, a été développé progressivement afin de faciliter la communication entre les sourds et les entendants. Le *néerlandais avec gestes*, comme le terme l'indique, comprend des éléments lexicaux issus de la langue des signes flamande, mais suit entièrement la morphosyntaxe de la langue néerlandaise. Contrairement au *néerlandais avec gestes*, la langue des signes flamande compte un ordre des mots tout à fait différent du néerlandais. Comme ce mémoire ne se fixe pas pour but d'examiner la grammaire de la langue des signes flamande à fond, mais de donner plutôt un survol de la grammaire la plus importante, nous ne présenterons que quelques règles de base pour l'ordre des mots de la langue des signes flamande. Nous distinguons les phrases avec des arguments irréversibles, comme « la fille mange une tarte » des phrases avec des arguments réversibles,

telles que « le garçon embrasse sa mère ». Dans le premier exemple, les deux arguments ne peuvent pas changer de place parce que l'objet « tarte » ne peut pas manger le sujet « fille ». En ce qui concerne le deuxième exemple, par contre, aussi bien « mère » que « garçon » peuvent jouer le rôle du sujet sans que la phrase devienne absurde, ce qui serait le cas dans le premier exemple après une inversion des arguments. Dans la première catégorie, c'est-à-dire le groupe des phrases avec des arguments qui ne peuvent pas changer de place, la plupart des gesticulateurs suivent la structure *SOV* (sujet – objet – verbe), ce qui donne « fille – tarte – manger » dans notre exemple. Or, il se peut également que le gesticulateur recoure à une structure du genre *SVOV* (sujet – verbe – objet – verbe) et qu'il formule la phrase en question de la manière suivante : « fille – manger – tarte – manger ». Quant aux phrases contenant des arguments réversibles, en revanche, la situation s'avère moins claire. Généralement, les gesticulateurs suivent le modèle *SVO* (sujet – verbe – objet), ce qui a pour résultat la phrase « garçon – embrasser – mère ». Néanmoins, tout comme dans le cas des phrases avec des arguments irréversibles, les gesticulateurs peuvent recourir à d'autres structures.

Une autre particularité de la langue des signes flamande réside dans la présentation d'un *topic*. Généralement, les gesticulateurs introduisent le thème du discours avant d'entamer la conversation. Ils présentent alors le *topic*, c'est-à-dire le thème dont ils parleront, au début d'une ou de plusieurs phrases. Ce *topic* peut se composer d'un geste ou d'une phrase entière et lors de la présentation du thème, le gesticulateur lève les sourcils après quoi il marque une petite pause. Après le *topic*, le gesticulateur regarde son interlocuteur, qui normalement fait des signes de reconnaissance, et la conversation commence. Néanmoins, il se peut que l'interlocuteur ne soit pas familiarisé avec le *topic* en question et que le gesticulateur introduise alors un *topic* spécifique, à savoir le *squint*. Contrairement à la hausse des sourcils lors de la présentation d'un *topic* connu, le gesticulateur contracte les sourcils et plisse les yeux lors de l'introduction d'un *squint*. Dès que l'interlocuteur comprend le sujet du discours, la conversation peut commencer.

Le néerlandais et la langue des signes présentent également des différences pour ce qui est de la mention du sujet. En néerlandais, l'indication du sujet dans chaque phrase est obligatoire, sauf dans des cas exceptionnels, tels que les phrases impératives. En langue des signes flamande, par contre, le sujet est souvent omis. Selon la grammaire, la règle du sujet dernièrement gesticulé s'applique, c'est-à-dire le dernier sujet que le gesticulateur a indiqué, même si cela fait cinq phrases ou plus. Si, par contre, le gesticulateur ne mentionne aucun

sujet dans un discours entier, il se réfère à soi-même. À part le contexte, la langue des signes flamande compte des mécanismes grammaticaux qui déterminent le sujet en question, tels que *rolnemen* [prise de rôle], un outil grammatical que le gesticulateur utilise pour reprendre le rôle d'une autre personne. Ce mécanisme est comparable au discours direct en néerlandais, mais la *prise de rôle* en langue des signes flamande ne s'applique pas seulement aux propos de quelqu'un, mais également à ses actes.

Les *classifiers* forment un autre point grammatical sur lequel la langue des signes flamande diffère du néerlandais. Dans une histoire racontée en langue des signes flamande, deux types de lexiques se distinguent, à savoir le « lexique gelé » ou les gestes lexicaux et le « lexique productif » ou les constructions de gestes. La première catégorie comprend des gestes insérés dans le dictionnaire, comparable aux mots repris dans le dictionnaire de la langue néerlandaise. Le deuxième type de lexique, en revanche, contient des gestes que le gesticulateur invente et forme au moment même. La grammaire de la langue des signes flamande les désigne comme des *classifiers* et différencie deux catégories, à savoir les « *classifiers* d'entité » et les « *classifiers* manipulateurs ». En général, les *classifiers* représentent certaines formes de la main, s'utilisent dans le but de présenter un référent, comme une affaire, un animal et une personne, et se réfèrent à (une partie de) la forme du référent en question. Pour ce qui est des *classifiers* d'entité, le *classifier* représente un référent ou une partie du référent. Quant aux *classifiers* manipulateurs, par contre, la forme du *classifier* ne se réfère pas au référent, mais à la manière selon laquelle le gesticulateur interagit physiquement avec le référent. À titre d'illustration, nous présentons quelques exemples des deux catégories de *classifiers*.

Prenons une main serrée avec l'index debout pour les *classifiers* d'entité (figure 6). Cet index peut se référer à la Statue de la Liberté, ainsi qu'à un homme debout ou à un lampadaire, vu la forme des référents. Si, par contre, la main est plate, se trouve en position horizontale et les doigts se touchent les uns les autres (figure 7), il est possible que la main se réfère à un livre ou à une voiture ; tout dépend du contexte.



Figure 6: *classifier* (main serrée avec l'index debout)
(Vermeerbergen, 1999)



Figure 7: *classifier* (main plate et horizontale)
(Vermeerbergen, 1999)

En ce qui concerne les *classifiers* manipulateurs, nous présentons les exemples, repris dans les figures 8 et 9, d'une main serrée et d'une main ouverte dont la forme ressemble à un cercle et dont les doigts ne se touchent pas. La main serrée peut tenir un loquet, un cartable ou une bière, alors que la main ouverte peut se référer à la manière dont quelqu'un ouvre un robinet ou un réservoir de carburant d'une voiture.

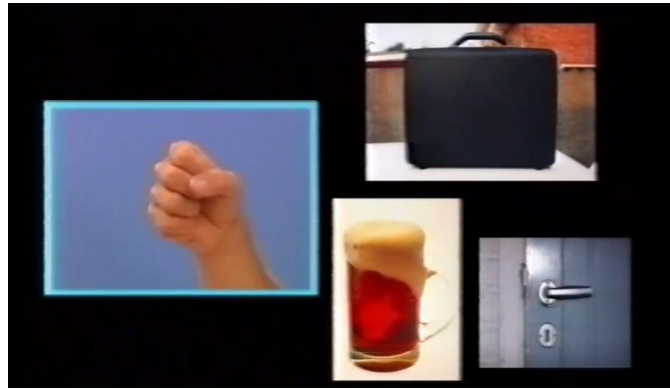


Figure 8: classifier (main serrée)
(Vermeerbergen, 1999)

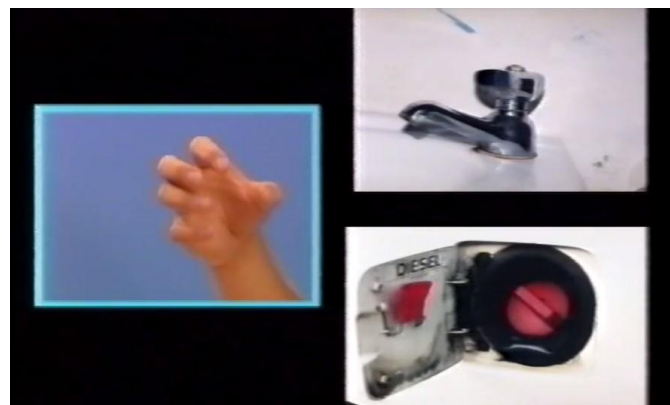


Figure 9: classifier (main ouverte)
(Vermeerbergen, 1999)

Il va sans dire que ces *classifiers* peuvent prêter à confusion à cause de leur ambiguïté. Aussi est-il important que le gesticulateur précise le contexte et les *classifiers* en question.

Johnston et Schembri (2007) stipulent que les locuteurs d'une langue disposent entre autres d'un lexique ou d'un dictionnaire mental. Or, comme le dictionnaire d'une langue est interminable et comme de nouveaux mots se créent tous les jours, il est impossible que ce lexique mental comprenne tous les mots d'une langue. Toutefois, les auteurs avancent que le dictionnaire mental d'une langue des signes contient moins de gestes par rapport au nombre de mots dans un dictionnaire mental d'une langue orale, étant donné que le lexique mental d'une langue des signes ne stocke que le « lexique gelé » ou les gestes lexicaux et pas le « lexique productif » ou les constructions de gestes.

La plupart des règles grammaticales mentionnées ci-dessus sont suivies spontanément par les gesticulateurs de n'importe quelle région flamande, même s'ils ne savent pas les décrire

grammaticalement. En effet, la première exploration de la grammaire de la langue des signes flamande est assez récente (Van Herreweghe, 1995) et les cours grammaticaux de la langue des signes flamande dans l'enseignement intégré sont inexistants. En Flandre, un sourd ou un malentendant peut opter pour l'enseignement spécial ou les écoles pour sourds d'un côté ou pour l'enseignement intégré de l'autre. La Flandre compte huit écoles pour sourds, répandues dans toute la région flamande, allant de Bruges jusqu'à Hasselt. Dans ces écoles, il existe peu de cours de grammaire de la langue des signes flamande qui en plus ne sont pas aussi approfondis que les cours de la grammaire néerlandaise dans l'enseignement « régulier ». Néanmoins, pendant les quinze dernières années, les sourds ou les malentendants s'inscrivent de plus en plus à des écoles intégrées, sans ou avec l'aide d'un interprète, où les cours de la langue des signes flamande n'existent simplement pas (De Weerdt, Smessaert, Van Herreweghe, Vermeerbergen, 2012).

3. INTERPRETATION ORALE VERSUS INTERPRETATION GESTUELLE

3.1. Qu'est-ce que l'interprétation ?

Certains tendent à croire qu'interpréter entre deux langues est facile dès qu'ils maîtrisent ces deux langues. Un interprète expérimenté sait que rien n'est moins vrai. Afin de pouvoir définir l'interprétation, ce mémoire s'appuie sur deux théories différentes, à savoir l'approche de *conduit* et l'approche interactionnelle. Selon le fameux modèle du conduit, ou la théorie du sens, considéré déjà en 1975 par l'interprète et la scientifique Danica Seleskovitch (1975), mais développé par Seleskovitch et Marianne Lederer quelques années plus tard (1984), l'interprétation est considérée comme un acte de langage qui transforme un message oral d'un orateur dans une langue A en un message oral pour l'auditeur dans une langue B, étant donné que l'auditeur ne comprend pas ou pas suffisamment la langue A. Dans cette théorie, l'interprète fait fonction d'un conduit, c'est-à-dire d'un type de machine à traduire. Concrètement, la théorie du sens repose sur un principe essentiel, à savoir la déverbalisation, une phase dans laquelle l'interprète recherche le sens du message et puis le réexprime. Lors de la déverbalisation, l'interprète analyse le discours original dans la langue A jusqu'à ce qu'il ne reste que le sens du message. Puis, l'interprète tente de formuler un discours

interprété dans la langue B en construisant un message contenant des caractéristiques langagières à partir du sens obtenu lors de la déverbalisation. D'après les scientifiques, sans la déverbalisation, le mot « transcodage » serait à sa place, un processus dans lequel toutes les formes du texte source sont quasiment littéralement transformées en un texte cible. Avant d'entrer dans les détails de l'approche interactionnelle, il nous reste à faire une remarque au sujet de la théorie du sens. Selon la définition du modèle du conduit, l'interprétation gestuelle est exclue, car la théorie stipule que l'input doit être oral, ce qui n'est pas le cas lors d'une interprétation de la langue des signes flamande au néerlandais. Néanmoins, Ingram (1985) suggère que cette théorie peut s'appliquer également à la langue des signes. En effet, selon lui, la théorie peut impliquer la transmission d'un message d'une langue des signes à une langue parlée et vice versa ou même la transmission d'un message d'une langue des signes à une autre langue des signes. Une fois de plus, l'existence du fossé entre la recherche sur l'interprétation orale et sur l'interprétation gestuelle apparaît.

La deuxième définition de l'interprétation se base sur l'approche interactionnelle de l'interprète et professeur Cecilia Wadensjö (1998). D'après elle, l'interprétation peut être comparée à un *pas de trois*, un terme technique qui se réfère à une danse de trois dans le ballet. L'interprète fait partie d'une interaction triadique dans laquelle il interprète et il veille à une bonne gestion de la conversation multilingue à la fois. Contrairement au modèle du conduit, dans la théorie de Wadensjö, l'interprète n'est pas considéré comme un conduit, mais comme un interprète qui joue les rôles d'interprète et de médiateur en même temps. Wadensjö détermine une telle conversation interprétée comme *interpreter-mediated talk* [discours interprété-contrôlé].

Le courant classique du modèle du conduit étudie principalement des interprétations de conférence. En effet, dans un tel type d'interprétation, l'approche interactionnelle ne semble pas être à sa place, car un interprète de conférence se trouve souvent dans une cabine, invisible pour son public. Le courant de Wadensjö, par contre, analyse surtout des interprétations de liaison, pour lesquelles une approche sociale est requise.

Traditionnellement, aussi bien pour l'interprétation orale que pour la gestuelle, deux modes d'interprétation se distinguent, à savoir la consécutive et la simultanée. Dans le premier type, l'interprète écoute l'orateur, prend éventuellement des notes et interprète le discours de l'orateur par après. Dans la deuxième catégorie, en revanche, l'interprète interprète pendant

que l'orateur s'exprime. Néanmoins, la réalité est bien plus complexe et l'ajout d'un troisième mode est indispensable, à savoir l'interprétation de liaison. Ce mode cadre bien dans la théorie interactionnelle de Wadensjö. En effet, l'interprète est responsable de l'interprétation d'un dialogue, souvent de nature sociale, comme une conversation entre un médecin et un patient. Lors de cette conversation, le médecin et le patient prononcent des fragments assez courts pour que l'interprète puisse les interpréter de manière fidèle. L'interprète peut opter pour prendre des notes, mais comme les morceaux ne sont pas trop longs, il ne le fait pas toujours. Ce mémoire s'appuie uniquement sur l'interprétation simultanée et ne prend pas en considération les autres modes.

3.2. Clivage entre l'interprétation orale et gestuelle

Comme mentionné à l'introduction, le fossé entre l'interprétation orale et gestuelle se présente entre autres au niveau des différences entre la recherche en général, comme expliquées antérieurement, et les formations des interprètes. Dans ce qui suit, nous fournissons quelques données sur les formations d'interprétations orale et gestuelle à la fois. Pour ce qui est des formations d'interprétation orale, il est possible de suivre le mastère d'interprétation à quatre universités flamandes, à savoir l'Université de Gand, la VUB, la KU Leuven, et plus exactement aux campus d'Anvers et de Bruxelles, et l'Université d'Anvers (https://www.onderwijskiezer.be/v2/hoger/hoger_detail.php?richting=820). En plus, les titulaires d'un mastère ont la possibilité de s'inscrire à un postgraduat d'interprétation de conférence à l'Université de Gand, à la KU Leuven, et plus précisément aux campus d'Anvers et de Bruxelles, et à l'Université d'Anvers (https://www.onderwijskiezer.be/v2/hoger/hoger_detail.php?richting=1599, <https://www.uantwerpen.be/nl/onderwijs/opleidings-aanbod>). L'interprétation gestuelle, en revanche, est instruite dans deux centres HBO 5 [enseignement professionnel supérieur 5], à savoir le CVO VSPW à Gand et le CVO Crescendo à Malines (https://www.onderwijskiezer.be/v2/hoger/hoger_hbo_detail.php?richting=64). Néanmoins, les étudiants intéressés par l'interprétation de la langue des signes flamande peuvent opter pour un bachelier depuis septembre 2008 et pour un mastère et un postgraduat depuis septembre 2013 à la KU Leuven au campus d'Anvers (<http://www.arts.kuleuven.be/home/opleidingen/vgt>). Il va sans dire que bien des interprètes de la langue des signes flamande n'ont pas suivi de formation universitaire, ce qui porte à

croire que les interprètes oraux sont « mieux formés » que les gestuels. Or, de nombreux interprètes gestuels ont rattrapé ce « retard » en acquérant de l'expérience professionnelle.

A part les formations des interprètes, les doctorats et les publications, les modèles de recherche permettent également d'illustrer le clivage entre les deux types d'interprétation, car, contrairement aux attentes, les interprétations orale et gestuelle ne se basent pas sur les mêmes modèles. En plus, dans le monde académique, l'interprétation gestuelle insiste surtout sur l'interaction dans l'interprétation et moins sur l'interprétation simultanée. Or, il faut signaler que les deux types d'interprétation sont familiarisés avec les modèles simultanés, interactionnels et pédagogiques à la fois. En effet, tout comme il existe des modèles interactionnels pour l'interprétation gestuelle, l'interprétation orale compte également des modèles axés sur l'interaction, comme celui présenté par Wadensjö (1998). Il en est de même pour les modèles cognitifs, car, abstraction faite des nombreux modèles pour l'interprétation orale, tels que celui proposé par Seleskovitch (1975), l'interprétation gestuelle présente également des modèles cognitifs, bien que ce dernier type d'interprétation s'appuie surtout sur des modèles interactionnels.

Dans la partie suivante de l'étude, nous donnerons un aperçu chronologique des modèles les plus fréquents, aussi bien pour l'interprétation orale que pour la gestuelle. Comme nos expériences portent sur l'interprétation simultanée, nous nous bornerons à présenter des modèles cognitifs axés sur ce mode d'interprétation.

3.2.1. Modèles d'interprétation orale

La recherche sur l'interprétation orale s'appuie généralement sur les modèles de Barbara Moser, de Daniel Gile, de Kilian G. Seeber et de Robin Setton. Le modèle de Moser (1978) propose une analyse successive des niveaux phonologique, syntaxique et sémantique en se basant sur les connaissances générales qui se trouvent dans la mémoire à long terme. Ces trois niveaux concernent respectivement le son, le mot et le groupe de mots. L'idée clé de ce modèle réside dans l'association entre l'input auditif, c'est-à-dire ce que l'interprète entend, et sa connaissance préalable. Tout d'abord, le cerveau réalise une analyse phonologique et traite l'entrée auditive dans le but de reconnaître des sons et plus tard des mots et des groupes

de mots. Puis, le cerveau essaie de trouver dans la mémoire à long terme des notions associatives pour les mots et les groupes de mots précédemment analysés. Les associations réalisées dans le stade précédent se gardent ensuite dans la mémoire à court terme ou la mémoire de travail. Finalement, à l'aide des associations, les informations sémantiques, syntaxiques et phonologiques sont activées dans la langue cible pour que la production devienne possible.

Gile (1985) propose un modèle d'efforts, un mécanisme de concurrence entre trois efforts de base, à savoir l'effort d'écoute et d'analyse, l'effort de mémoire à court terme et l'effort de production du discours. Lesdits efforts sont des opérations non automatiques gérées par l'effort de coordination qui accorde de la capacité aux autres efforts. Il va sans dire qu'il faut de la capacité pour chaque effort. Dans une performance d'interprétation idéale, la capacité totale requise pour la tâche en question est inférieure à la capacité dont dispose l'interprète. Selon Gile, il suffit que la capacité totale attribuée à l'un des efforts soit insuffisante pour qu'il se produise une erreur ou une omission. Une telle insuffisance peut être due à une mauvaise gestion de la capacité totale ou à la suite d'une saturation de la capacité totale et des capacités individuelles.

Setton (1999) présente un autre modèle de base pour l'interprétation orale simultanée, à savoir son modèle de processus. Le modèle distingue un niveau qui concerne le traitement de l'input, un autre qui concerne la production de l'output et encore un autre qui se trouve au milieu et qui comprend plusieurs modules. Au niveau du traitement de l'input, l'input audiovisuel de l'orateur est perçu, aussi bien de manière phonétique que prosodique, reconnu et interprété. Au niveau de la production de l'output, les données interprétées sont conceptualisées, encodées y prononcées à travers le système sensori-moteur. Entre ces deux niveaux se trouve un module qui se divise en deux sous-modules, à savoir les stocks et les processus. Les stocks comprennent la connaissance linguistique, comme le lexique et la grammaire, la connaissance immédiate de la situation et la connaissance du monde. Les processus se composent d'un modèle mental et d'un exécutif. Le modèle mental est responsable de l'intégration sémantique et contextuelle et les processus pragmatiques primaires, alors que l'exécutif garantit les processus pragmatiques secondaires, le jugement et la macro-coordination. Ces opérations pragmatiques forment le trait distinctif de la théorie de Setton.

Seeber (2011) propose une alternative au modèle sériel de Gile car selon Seeber, notre cerveau est capable de faire face à différents processus, dont l'écoute, l'analyse, le stockage et la production, de façon parallèle. Bien évidemment, les interférences entre les différentes tâches sont inévitables. En outre, quelques tâches supposent plus d'interférence que d'autres. Le modèle de charge cognitive de Seeber annonce une charge cognitive plus élevée lors de l'interprétation simultanée de structures asymétriques, telles que la structure SOV (sujet – objet – verbe) et la structure SVO (sujet – verbe – objet), que pendant l'interprétation de structures symétriques. En effet, lors de l'interprétation de l'allemand, qui, dans des cas précis, dispose d'une structure SOV, au français, qui d'habitude utilise la structure SVO, l'interprète doit attendre le verbe qui se trouve à la fin de la phrase lorsque la charge cognitive s'élève. Afin de réduire l'interférence le plus possible, Seeber propose quelques stratégies, à savoir *attendre*, *retarder*, « *chunking* » et *anticiper*. Malgré les risques que comporte l'anticipation, cette tâche permet d'éviter des pics de charge cognitive. Dans l'exemple de l'interprétation d'un verbe, il est, d'après Seeber, recommandable d'anticiper en formulant par exemple un verbe vide dans l'attente du verbe significatif.

Aucun des quatre modèles présentés ci-dessus ne mentionne la langue des signes. Moser indique un input « auditif » dans son modèle, tout comme Seeber et Gile signalent « l'écoute » dans le leur. Setton enfin mentionne un input « audiovisuel » et un système « sensori-moteur », ce qui pourrait impliquer l'usage de gestes, quoique l'auteur ne le mentionne pas explicitement.

3.2.2. Modèles d'interprétation gestuelle

Bien que l'interprétation gestuelle propose plus de modèles sur l'interaction dans l'interprétation que sur l'interprétation simultanée (Janzen, 2005), quelques modèles qui portent sur le traitement cognitif dans l'interprétation simultanée ont vu le jour lors des années '80 et '90. Nous dresserons un aperçu chronologique des modèles les plus connus.

Le chercheur Ingram (1985) a développé le premier modèle de l'interprétation simultanée pour les langues des signes. Ingram (1974) présente un premier modèle de communication en 1974, mais le révisé plus tard. Dans son modèle, l'interprète est présenté comme un canal de

communication, chargé de décoder, de transférer et de coder à nouveau le message en question. Plus tard, le scientifique le révisé et en fait un modèle sémiotique. En effet, selon Ingram, un interprète n'est pas censé décoder, transférer et coder à nouveau un seul message linguistique, mais plusieurs messages dans différents codes entremêlés. Il va sans dire que le modèle de base développé en 1974 ressemble énormément au modèle de conduit élaboré par Seleskovitch et Lederer (1984). Pourtant, Seleskovitch et Lederer ne se sont pas inspirées du modèle d'Ingram et ne le citent même pas dans leur travail. Les deux modèles définissent l'interprète comme un canal ou un conduit de communication qui décode un message dans le but de pouvoir l'interpréter après. Une grande différence entre les deux modèles réside dans l'importance que Seleskovitch et Lederer donnent au « sens » du message, après sa déverbalisation. En plus, les deux auteurs mentionnent un input oral, ce qui exclut entièrement les langues des signes. Cependant, Ingram (1985) avance que la théorie pourrait s'appliquer aux langues des signes en enlevant le mot « oral ».

Avec leur modèle trois-pièces, Seleskovitch et Lederer (1984) ont laissé une trace profonde dans le monde de la recherche sur l'interprétation en général. A part le discours original et le discours interprété, Seleskovitch et Lederer soulignent l'importance du « sens » lors de l'interprétation. Selon ce modèle, l'interprète enlève le sens du message et se débarrasse de toutes les influences linguistiques. Puis, il ne reste que le sens à interpréter dans la langue cible. Finalement, l'interprète formule un message correspondant à celui de l'orateur dans une forme adaptée à la langue cible. A l'instar du modèle de Seleskovitch et Lederer, Betty Colonomos (1987) décrit également trois stades de traitement cognitif et prête attention à des tâches cognitives différentes. Dans son modèle, elle met l'accent sur l'accès aux mémoires à court et à long terme et à la connaissance préalable. Elle avance qu'au moment du changement de langue, l'interprète se base sur cette connaissance, qui est aussi bien linguistique que culturelle. Colonomos insiste sur la conscience du cadre du discours, aussi bien pour la langue des signes américaine que pour l'anglais, et introduit des normes de communication dans son modèle.

Le modèle cognitif le plus détaillé jusqu'à l'heure actuelle pour l'interprétation gestuelle est le modèle psycho-sociolinguistique de Dennis Cokely (1992). Le modèle met l'accent sur les opérations mentales lors de l'interprétation et divise une séquence interprétée en sept phases principales, qui comprennent des sous-catégories, allant de la réception du message jusqu'à sa production. Le modèle de Cokely commence par capter le message, une opération dans

laquelle le système sensoriel est activé pour la compréhension de l'input auditif et/ou oral, suivi par un traitement préliminaire de l'input, où le lexique, la grammaire et la mémoire à long terme jouent un rôle important. Puis, dans la mémoire de travail se réalisent des opérations au niveau du lexique, du constituant, de la phrase et du discours. Les deux phases suivantes portent sur la sémantique et font appel aux mémoires à long terme, aussi bien pour la langue source que pour la langue cible. Lors de ces stades, l'interprète cherche des informations syntaxiques, sémantiques, contextuelles, culturelles, ainsi que des associations équivalentes pour les deux langues en question. La sixième phase cherche à formuler un message syntaxique en tenant compte des signes linguistiques et sociaux. Après avoir parcouru tous les stades, l'interprète formule enfin le message dans la langue cible et prend en considération les facteurs physiques et psychologiques.

Les trois modèles exposés ci-dessus ont été développés spécifiquement pour la langue des signes, vu que la recherche sur l'interprétation orale ne tenait pas compte de la langue des signes et que la recherche sur l'interprétation gestuelle devait progresser.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, la recherche sur l'interprétation orale ne s'inspire pas de la recherche sur l'interprétation gestuelle et vice versa. De nombreux modèles sont bel et bien interchangeables, comme celui de Seleskovitch et Lederer (1984) et celui d'Ingram (1974), mais suite à l'écart entre les deux formes d'interprétation, les deux champs de recherche scientifiques restent également assez séparés l'un de l'autre.

Afin de jeter un pont entre les deux univers, ce mémoire ne se donne pas pour but de modéliser les processus impliqués dans l'interprétation orale et gestuelle, mais d'analyser des données concrètes tirées de deux corpus sources. En effet, la méthodologie de la recherche sur corpus est applicable à toute expression linguistique.

4. UN PONT POTENTIEL : L'ANALYSE SUR CORPUS

Dans le but de jeter un pont entre les domaines de l'interprétation orale et gestuelle, ce mémoire se fixe pour but de comparer l'output de deux corpus interprétés, à savoir un corpus français – néerlandais et un corpus langue des signes flamande – néerlandais, et d'analyser

des variétés interprétées en néerlandais. C'est la scientifique Miriam Shlesinger (1998) qui appelle pour la première fois à la création de corpus d'interprétations et quelques années après sa demande, le *European Parliament Interpreting Corpus (EPIC)* (<http://sslmitdev-online.sslmit.unibo.it/corpora/corporaproject.php?path=E.P.I.C.>) a commencé à se développer. *EPIC* constitue une source importante dans le monde scientifique et s'est transformé en le corpus par excellence dans la recherche sur l'interprétation orale. L'interprétation gestuelle, par contre, ne dispose pas d'un tel corpus, ce qui limite les recherches. Néanmoins, l'existence d'un tel corpus pourrait signifier une plus-value pour l'interprétation gestuelle, quelle que soit la langue des signes en question. En effet, grâce aux corpus, la recherche sur l'interprétation gestuelle pourrait se développer davantage et obtenir plus de reconnaissance. A l'avenir, la création d'un corpus qui comprend aussi bien des interprétations orales que gestuelles pourrait représenter un pont potentiel entre les deux domaines d'interprétation, étant donné que l'étude de corpus permet d'aborder deux variétés avec entre autres les mêmes principes d'analyse et la même procédure de production de données.

A l'instar de la scientifique Mona Baker (1993), fondatrice de la notion des corpus comparables, cette étude ne tient plus compte des textes sources, mais met l'accent sur des textes dans la même langue. Baker, qui mène des études sur les traductions, distingue trois types de corpus, à savoir les corpus parallèle, multilingue et comparable. Un corpus parallèle s'utilise entre autres pour la traduction automatique et les formations des traducteurs, alors que le corpus multilingue s'avère utile lors de l'identification de styles de plusieurs textes traduits. Le corpus comparable, par contre, s'emploie afin de pouvoir analyser le style du traducteur et des particularités universelles pour la traduction par exemple. Ce dernier type de corpus prête attention aux caractéristiques propres à la traduction, plutôt qu'aux caractéristiques typiques de la langue ou de la culture. Dans ses études, Mona Baker se base sur un corpus comparable qui comprend deux collections de textes séparées dans la même langue, à savoir un recueil de textes originaux dans la langue en question et un autre contenant des traductions dans cette même langue. A l'exemple de Mona Baker, l'interprète Miriam Shlesinger (1998) a lancé l'approche dans les études sur l'interprétation. Dans son article, Shlesinger stipule que dans le but d'obtenir des résultats fiables d'un corpus comparable, contrôler le maximum de variables est indispensable, comme le contexte d'interprétation, le mode d'interprétation, les orateurs et le public. En effet, il va sans dire que l'interprétation dans un tribunal n'équivaut pas à celle dans une conférence et que

l'interprétation simultanée, consécutive et de liaison se caractérisent toutes différemment. En outre, l'accent, le style et l'expérience d'un orateur sont des variables qui exercent de l'influence sur l'interprétation. Finalement, le public joue également un rôle important, car les attentes d'un public nombreux d'une lecture portant par exemple sur le réchauffement climatique diffèrent de celles d'une assemblée des experts en chirurgie.

L'approche de Mona Baker a inspiré bon nombre de scientifiques, dont Sara Laviosa et Marta Kajzer-Wietrzny, à mener des recherches sur des aspects linguistiques à l'aide d'un corpus comparable. Laviosa (1998), spécialisée en traduction, se penche sur la richesse et la densité du lexique lors des actes de langages non spontanés, comme la traduction, et s'appuie sur un corpus comparable pour son analyse. Kajzer-Wietrzny (2015), par contre, se concentre sur l'interprétation et tout comme Laviosa, elle analyse la diversité et densité lexicales lors des interprétations, également au moyen d'un corpus comparable. Avant d'entrer dans les détails des recherches de Laviosa (1998) et de Kajzer-Wietrzny (2015), nous cherchons à expliquer les notions de « diversité lexicale » et de « densité lexicale » qui sont indispensables pour la compréhension des deux études en question. Comme la diversité et la densité lexicales n'ont pas encore été examinées en détail lors des interprétations gestuelles, nous ne nous baserons que sur la littérature de l'interprétation orale.

Notre mémoire appliquera pour la première fois les principes, utilisés par Baker (1993), Laviosa (1998) et Kajzer-Wietrzny (2015) lors des analyses comparatives des textes sources et des langues sources uniquement, à des corpus comparables d'interprétation orale et gestuelle. Dans le but de rester dans un cadre fermement assis, l'étude se concentrera sur les paramètres qui ont déjà fait l'objet d'analyses, y compris dans le domaine de l'interprétation.

5. LA DIVERSITE ET DENSITE LEXICALES

5.1. Diversité lexicale

Les interprètes prennent des décisions à différents niveaux, dont le niveau du vocabulaire. Parfois ils optent pour des mots transparents, parfois ils cherchent des mots moins apparentés.

Dans le but d'analyser la richesse du lexique, les chercheurs effectuent des recherches sur la diversité lexicale, et ce pour plusieurs raisons. En effet, de telles études s'avèrent intéressantes entre autres grâce à leur rapport avec l'effort cognitif, à l'interférence du texte source et à la simplification de textes traduits.

La diversité lexicale est une mesure qui indique la richesse lexicale dans un texte en se basant sur le nombre de mots différents utilisés dans ce même texte. Afin de connaître la diversité lexicale, il faut tout d'abord calculer le *type/token ratio* (TTR) qui établit un rapport entre la somme de tous les mots dans un texte, à savoir les *tokens*, et le total des mots uniques dans un texte, c'est-à-dire les *types*, et qui divise le nombre de *types* par le nombre de *tokens*, comme expliqué dans Kajzer-Wietrzny (2015). Ce calcul démontre donc combien de mots différents un écrivain ou un orateur utilise par rapport au nombre total des mots. Concrètement, plus le rapport entre les *types* et les *tokens* est élevé, plus le lexique est diversifié. Il faut signaler que le TTR dépend fortement de la longueur du texte en question (Herring, 1996) et que l'introduction d'une deuxième méthode pour le calcul de la diversité lexicale s'avère indispensable, à savoir celle des *list heads*. A l'instar de Laviosa (1998) et de Kajzer-Wietrzny (2015), deux auteurs ayant effectué des recherches sur la diversité lexicale que nous présenterons après, la diversité lexicale se mesure également à l'aide de *list heads* [la tête d'une liste]. Ce *list head* représente une première partie, définie par le chercheur, d'une liste de fréquence d'un corpus et indique la partie du nombre total des mots couverte par le *list head*. Concrètement, les *list heads* servent à démontrer le degré de répétitivité de ce même corpus et plus élevé le chiffre de la partie couverte par cette liste, plus répétitif le corpus en question.

En réalité, les méthodes du TTR et des *list heads* mesurent différents aspects de la diversité lexicale. En effet, le TTR analyse la diversité générale à travers la gamme totale du vocabulaire, alors que les *list heads* se basent sur l'usage répétitif des éléments très fréquents. Prenons par exemple un orateur présentant un texte qui est très routinier, mais qui porte sur un sujet technique en même temps. Il va sans dire que la mesure dans laquelle le *list head* couvre l'ensemble du vocabulaire sera élevée à cause de l'aspect routinier du texte, mais que, vu le vocabulaire spécifique du texte, le résultat du TTR constituera également une valeur élevée.

5.2. Densité lexicale

De nombreuses variations s'observent au niveau de la proportion entre des mots lexicaux et des mots fonctionnels, entre autres dans les textes écrits et parlés. En effet, Biber (1988), spécialisé dans la variation entre ces deux modes de texte, constate une proportion plus grande de mots lexicaux dans des textes écrits que dans des textes parlés. Tout comme Biber, les scientifiques Ordan et Shlesinger (2012) se penchent également sur deux modes distincts, à savoir la traduction et l'interprétation. D'après eux, l'interprétation se situe entre l'écrit et l'oral pur. Nous présenterons ci-après quelques études portant sur la densité lexicale, c'est-à-dire sur le rapport entre les mots lexicaux et fonctionnels, dans les deux modes différents, à savoir la traduction et l'interprétation.

La densité lexicale, exprimée en pourcentage après une opération mathématique, se réfère au rapport entre les mots lexicaux, qui apportent un sens plutôt qu'une structure au message, et les mots fonctionnels, qui aident à structurer une communication et qui n'apportent guère d'informations. Concrètement, plus un texte compte des mots lexicaux, c'est-à-dire plus il est lexicalement dense, plus il est informatif. Afin de connaître la densité lexicale, il faut soustraire le nombre des mots fonctionnels du nombre total des mots, pour qu'il ne reste que les mots lexicaux, et puis diviser le résultat par le nombre total des mots. Pour faciliter la distinction entre les mots lexicaux et fonctionnels, il est possible d'étiqueter tous les mots au niveau morphosyntaxique. Cet étiquetage grammatical, ou *part-of-speech tagging* en anglais, associe aux mots les informations grammaticales correspondantes telles que le nombre, le genre et la catégorie grammaticale.

5.3. Recherche sur la diversité lexicale

La richesse du vocabulaire lors des actes de langages non spontanés, tels que la traduction et l'interprétation, constitue un sujet d'études assez intéressant pour les chercheurs, parmi lesquels figure Sara Laviosa. Dans sa recherche, Laviosa (1998), spécialisée dans la traduction, prétend qu'une traduction présente du vocabulaire plus limité en regard d'un texte spontanément écrit. Lors de son étude, elle se sert souvent des mots « simplification

lexicale » dans le but de déterminer ce qui est typique d'une traduction, à savoir un vocabulaire moins diversifié.

Dans sa recherche, Laviosa démontre que la proportion des mots de haute fréquence comparés aux mots moins fréquents est plus élevée dans les textes traduits par rapport aux textes spontanés. En plus, l'auteur constate que les mots les plus fréquents se répètent plus souvent dans les traductions.

Pour les chercheurs, la simplification lexicale dans les traductions constitue un domaine de recherche assez populaire. La recherche sur le même phénomène dans l'interprétation, par contre, n'est pas aussi répandue. Néanmoins, au début des années 2000, les auteurs Bendazzoli et Sandrelli (2005) préparent le terrain pour les chercheurs de l'interprétation avec leur étude à propos du lexique dans l'interprétation simultanée. Les chercheurs se servent d'un corpus précis, à savoir le *European Parliament Interpreting Corpus* et analysent les discours anglais et italiens interprétés et les discours originellement prononcés dans ces deux langues. Contrairement à Laviosa, Bendazzoli et Sandrelli observent une différence lexicale négligeable entre les discours anglais et les discours interprétés en anglais. En outre, les auteurs constatent que la densité lexicale dépend fortement de la combinaison de langues.

Kajzer-Wietrzny (2015) suit les traces de Bendazzoli et Sandrelli en menant sa propre étude à propos de la simplification lexicale dans l'interprétation. L'auteur se sert aussi bien d'un corpus de traductions que d'un d'interprétations. Elle établit une comparaison entre le premier corpus et des versions écrites de discours anglais natifs et compare le deuxième corpus avec des discours prononcés par des natifs de la langue anglaise. La chercheuse suit la méthode de Laviosa et met l'accent sur ses constatations à propos des traductions, à savoir leur grande quantité de mots de haute fréquence et leur répétition des mots les plus fréquents. Dans son étude, Kajzer-Wietrzny observe également de nombreux mots de haute fréquence, mais réfute la répétition des mots les plus fréquents. En effet, selon ses conclusions, cette répétition dépend de la combinaison des langues, comme l'avaient déjà indiqué Bendazzoli et Sandrelli en 2005. Kajzer-Wietrzny conclut que dans le futur, les chercheurs doivent distinguer entre l'interprétation des discours oraux et l'interprétation des discours lus à haute voix.

5.4. Recherche sur la densité lexicale

Dans son étude, Laviosa (1998) n'étudie pas seulement la diversité lexicale, mais se penche également sur la densité lexicale dans les traductions. En 1998, Laviosa démontre que la densité lexicale dans les textes traduits est plus limitée que dans les textes spontanément écrits et que les traductions contiennent moins de lemmes ou autrement dit d'unités lexicales comme nous les trouverons dans le dictionnaire. Pour ce qui est de l'interprétation, la chercheuse Kajzer-Wietrzny suit à nouveau la méthode de Laviosa, mais se base non seulement sur les traductions, mais aussi sur les interprétations. Kajzer-Wietrzny (2015) arrive aux mêmes conclusions que Laviosa, c'est-à-dire une densité lexicale réduite et une présence limitée de lemmes dans les interprétations.

5.5. Questions de recherche et hypothèse

Dans le but de combler progressivement le fossé qui sépare l'interprétation orale de la gestuelle, nous nous posons les questions cruciales suivantes :

- En comparant la diversité lexicale dans un corpus d'interprétation orale à celle dans un corpus d'interprétation gestuelle, quel corpus est le plus diversifié sur le plan lexical ?
- En comparant la densité lexicale dans un corpus d'interprétation orale à celle dans un corpus d'interprétation gestuelle, quel corpus est le plus dense sur le plan lexical ?

En analysant aussi bien la diversité lexicale que la densité lexicale, nous comprendrons mieux les deux variétés de néerlandais au niveau lexical. Il est intéressant d'étudier ces deux notions car elles nous apprendront à quel point un texte est riche du point de vue lexical et informatif en même temps. En plus, les degrés de diversité lexicale et de densité lexicale nous permettront de comparer les deux variétés de néerlandais, obtenues de données en français d'une part et en langue des signes flamande de l'autre.

Grâce à la partie théorique de notre étude nous pouvons formuler une hypothèse sur la diversité lexicale en général. Ainsi, tout porte à croire que le corpus d'interprétation orale sera plus diversifié au niveau lexical que le corpus d'interprétation gestuelle, étant donné qu'un locuteur d'une langue orale dispose d'un lexique mental plus ample que celui d'un

usager d'une langue des signes (Johnston et Schembri, 2007). En effet, comme un gesticulateur ne stocke que le « lexique gelé » ou les gestes lexicaux dans son dictionnaire mental et comme il invente souvent le « lexique productif » ou les constructions de gestes dans le moment même, l'interprète interprètera probablement presque tous les gestes lexicaux, mais omettra quelques constructions de gestes, entre autres parce qu'il n'est pas familiarisé avec toutes les constructions. En ce qui concerne la densité lexicale, il nous est impossible d'émettre une hypothèse, car la littérature ne nous fournit aucun point de départ spécifique pour se lancer dans des prévisions. Aussi explorerons-nous ce paramètre sans des attentes précises.

6. METHODOLOGIE

6.1. Corpus

Cette étude se base sur deux corpus sources et deux corpus cibles, à savoir deux pour l'interprétation gestuelle et deux pour l'interprétation orale. Pour les corpus sources, ce mémoire s'est appuyé sur des données gestuelles existantes pour l'interprétation gestuelle d'une part et sur une série d'expériences effectuées par nous-mêmes pour l'interprétation orale de l'autre. Les corpus cibles, en revanche, constituent des banques de données obtenues grâce aux interprétations des deux corpus sources. Dans les paragraphes suivants, nous présenterons des détails plus précis sur les deux corpus sources et les deux corpus cibles.

6.1.1. Corpus sources

Pour le corpus gestuel source, nous nous sommes basée sur le Corpus VGT [le corpus de la langue des signes flamande] (<http://www.corpusvgt.ugent.be>), qui a travaillé avec des sourds non préparés et sans aucune formation en langues, ni contexte linguistique. Ce corpus contient différents types de conversations, allant de discussions non contraintes à propos du monde sourd jusqu'aux histoires pour enfants basées sur des images. Cette étude s'est servi

du dernier type de conversation, c'est-à-dire des données provoquées, et s'est basée uniquement sur les histoires gesticulées. Nous avons utilisé trois histoires différentes, portant sur une grenouille, un cheval et une vache et une poursuite respectivement, signées chaque fois par trois sourds différents. Les trois histoires ont été gesticulées à l'aide de quelques supports de base, à savoir une présentation Powerpoint (annexe 1), des illustrations (annexe 2) et un extrait de vidéo respectivement.

Il est assez évident que le deuxième corpus source, c'est-à-dire le corpus créé par nous-mêmes, présente des différences avec le corpus gestuel source et que ces écarts engendreront des conséquences inévitables sur les interprétations. Néanmoins, nous avons fait de notre mieux afin d'écrire un mémoire le plus exactement possible et de créer un corpus oral source qui ressemble le plus possible au corpus gestuel source. Le corpus utilisé pour l'interprétation orale comporte à peu près les mêmes discours racontés par trois locuteurs français natifs. Tout comme les participants sourds, les orateurs français ne bénéficiaient pas d'un contexte linguistique ni d'une formation en langues. Après avoir regardé les mêmes images et le même extrait de vidéo, les locuteurs français ont raconté en gros les mêmes histoires. Bien évidemment, comme les orateurs du premier corpus ne sont pas les mêmes que dans le deuxième, les interprétations des données en langue des signes flamande diffèrent également des interprétations des données françaises. Tout comme dans le corpus gestuel source, le corpus oral source contient neuf histoires différentes.

6.1.2. Corpus cibles

Après avoir recueilli toutes les données aussi bien en langue des signes flamande qu'en français, nous sommes partie à la recherche d'interprètes adéquats. En réalité, il nous fallait deux groupes d'interprètes, un groupe pour les données françaises et un autre pour les gestuelles. Pour les interprètes français – néerlandais, le choix était vite fait. Comme nous suivons les cours de mastère de l'interprétation à l'Université de Gand, nous pouvions compter sur la collaboration de trois interprètes-professeurs, dont de plus amples informations sont disponibles en annexe numéro 3. Afin de pouvoir garantir l'anonymat de chaque interprète, nous avons remplacé leurs noms par les chiffres 1, 2 et 3. Les interprètes jouissent tous les trois de l'expérience en interprétation et interprètent jusqu'au jour

d'aujourd'hui surtout dans le contexte des conférences. Néanmoins, parmi les interprètes il existe un écart entre les heures consacrées à l'interprétation : l'un accepte moins de tâches et s'attèle surtout à l'enseignement, alors que l'autre n'enseigne que peu souvent et consacre la plupart de son temps à l'interprétation.

Les interprètes langue des signes flamande – néerlandais, en revanche, sont moins nombreux et par conséquent, plus difficiles à trouver, surtout à cause du fossé entre les deux types d'interprétation. Heureusement, nous connaissons quelques amis sourds qui nous ont présentée à leur tour trois interprètes langue des signes flamande – néerlandais, pour lesquels plus de détails se trouvent en annexe numéro 3. Encore une fois, nous avons cherché à respecter l'anonymat de chaque interprète en substituer leurs nom aux lettres A, B et C. Une fois de plus, les trois interprètes sont expérimentés, mais tout comme chez les interprètes français – néerlandais, leurs profils présentent quelques différences. L'un interprète à plein temps, tandis que l'autre le combine avec une vie en tant que professeur et l'un interprète dans des contextes assez divers, tels que la télévision, le parlement et l'enseignement, alors que l'autre n'accepte que rarement des tâches d'interprétation dans l'enseignement.

Idéalement, les deux corpus sources auraient été interprétés par les mêmes interprètes. Or, comme les interprètes qui maîtrisent à la fois le français, la langue des signes flamande et le néerlandais sont rares ou mêmes inexistants, nous avons dû créer deux groupes d'interprètes pas entièrement homogènes. En outre, les six interprètes participants n'ont pas reçu la même formation en langue ni en interprétation. Aussi s'est-il avéré difficile de composer deux groupes parfaitement égaux. Cependant, nous avons tenté de résoudre ce problème en prenant en considération l'expérience de chacun. En effet, nous sommes partie du principe que les interprètes expérimentés jouissent à peu près des mêmes compétences que les interprètes expérimentés et formés dans une université de renom à la fois.

6.2. Interprétations

Pour des raisons pratiques, nous avons programmé le groupe d'interprètes langue des signes flamande – néerlandais un jour et le groupe d'interprètes français – néerlandais un autre. Comme nous voyons les interprètes français pendant toute l'année, nous avons commencé

par prendre contact avec les interprètes gestuels. Lors d'un après-midi en décembre, les interprètes gestuels et nous nous sommes mis au travail. Nous leur avons expliqué le déroulement de la journée en donnant de plus amples informations au sujet de la tâche requise. Bien évidemment, outre ces données informatives, nous ne leur avons fourni aucune information de plus. Dans le but de ne pas compromettre l'objectif de cette étude, nous ne leur avons expliqué l'intention du mémoire que plus tard. Lors de l'après-midi, les interprètes ont interprété d'abord les histoires de la grenouille, puis celles du cheval et de la vache et finalement celles de la poursuite. Entre les histoires, nous leur avons donné l'occasion de se reposer un instant et lors de ces pauses, nous avons fait en sorte qu'ils n'aient aucun contact entre eux et qu'ils n'aient aucune possibilité d'échanger du vocabulaire, des tournures de phrases ou n'importe quel tuyau qui pourrait leur servir lors de l'interprétation. Nous avons enregistré toutes les interprétations avec notre portable.

Deux mois plus tard, en février, l'enregistrement des interprètes français – néerlandais était planifié. Malheureusement, l'un des trois interprètes ne pouvait pas assister à notre journée programmée. Afin de ne pas perdre trop de temps en cherchant une date qui convienne aux trois interprètes à la fois, nous avons pris la décision d'entamer le travail avec les deux interprètes. Lors de la journée planifiée, nous avons suivi exactement la même méthode de travail que pendant l'après-midi en décembre. Comme il manquait un interprète, les deux autres interprètes avaient la possibilité de mettre le troisième interprète au courant des détails de l'étude. Heureusement, ce problème ne s'est pas posé. Deux semaines plus tard, nous avons pu enregistrer les dernières interprétations suivant les mêmes conditions que nous avions fixées pour les cinq autres interprètes.

Ces trois journées d'interprétation ont permis de développer un corpus de 54 interprétations néerlandaises, 27 des interprètes de la langue des signes flamande et 27 des interprètes français. Aussi bien pour la langue des signes flamande que pour le français, chaque interprète a interprété 9 histoires, c'est-à-dire 3 histoires différentes racontées ou signées par 3 orateurs ou gesticulateurs différents. La durée des interprétations variait entre 30 secondes et 7 minutes, dépendant de l'histoire et du gesticulateur ou de l'orateur en question.

6.3. Transcriptions et annotations des interprétations

Dans le but d'analyser la diversité et densité lexicales, transcrire chaque fragment était indispensable. Nous avons transcrit chaque histoire dans Word sans annotations ni explications, comme la quatrième annexe illustre. Les seules règles que nous avons appliquées résident dans l'omission des lettres majuscules et des signes de ponctuation et l'addition d'une ou de deux barres obliques afin d'indiquer respectivement une courte et une longue pause. Les longueurs des transcriptions différaient entre elles, allant de 40 mots jusqu'à 600 mots, dépendant des interprétations. En totalité, les transcriptions du corpus oral comptaient 5464 mots, alors que les transcriptions du corpus gestuel comprenaient 6911 mots. Une fois les transcriptions achevées, les deux corpus ont été annotés automatiquement au moyen de l'outil *LeTs Preprocess* qui soutient le prétraitement de données. En effet, afin de pouvoir analyser le lexique du corpus, il nous fallait les lemmes ou les mots de base pour la diversité lexicale et le *part-of-speech tagging* pour la densité lexicale.

6.4. Détermination des fréquences des lemmes

Après les annotations, il ne nous restait que la détermination des fréquences de tous les lemmes de notre corpus avant de pouvoir entamer la véritable expérience. Pour cette détermination, nous avons consulté le site web <http://www.textfixer.com/tools/online-word-counter.php#newText2>. Grâce aux annotations et aux fréquences, nous pouvions commencer à analyser la diversité et densité lexicales aussi bien dans les interprétations orales que gestuelles. Dans ce qui suit, nous expliquerons pas à pas la méthodologie de la recherche sur la diversité et la densité lexicales respectivement.

6.5. Diversité lexicale

A l'aide des annotations et des fréquences, nous avons pu créer deux documents dans lesquels nous avons inséré tous les lemmes avec leurs fréquences de toutes les 27 transcriptions annotées pour l'interprétation orale d'une part et tous les lemmes avec leurs

fréquences de toutes les 27 transcriptions annotées pour l'interprétation gestuelle de l'autre. Il faut signaler que nous n'avons pas pris en considération les hésitations du genre « euh », lorsqu'un interprète ne trouvait pas immédiatement les mots nécessaires, ainsi que les *lapses linguae* et les influences des dialectes, c'est-à-dire lorsqu'un interprète avale ses mots ou les prononce de façon anversoise ou gantoise par exemple, étant donné que ces éléments ne contribuaient pas à l'analyse de la diversité et de la densité lexicales. En effet, tenir compte de ces points linguistiques nous aurait fait sortir du cadre de ce mémoire.

Comme nous l'avons présenté dans la partie théorique de la diversité lexicale, nous nous sommes basée sur deux méthodes, à savoir le calcul du *type/token ratio* (TTR) et l'analyse à l'aide des *list heads*. Pour ce qui est de la première approche, nous avons calculé le TTR pour chaque interprétation individuelle, c'est-à-dire pour 27 interprétations orales et 27 interprétations gestuelles, en nous basant sur les deux documents respectifs comprenant les lemmes des transcriptions annotées. Concrètement, nous avons commencé par diviser les lemmes uniques (*types*) par la somme de tous les lemmes (*tokens*) de chaque interprétation, c'est-à-dire par la somme de toutes les fréquences de tous les lemmes, et nous avons fini par effectuer la même division à base des données gestuelles. Quant au deuxième paramètre, celui des *list heads*, nous avons créé deux listes des cinquante premiers lemmes, une pour l'interprétation orale et une autre pour la gestuelle. Il faut signaler que nous avons opté pour des *list heads* de cinquante lemmes, étant donné que nos deux corpus contiennent relativement peu de lemmes. En effet, les listes comprennent généralement plus de cinquante lemmes, ce qui est le cas entre autres dans la recherche de Kajzer-Wietrzny (2015). Son étude s'appuie sur une liste de cent lemmes, mais part en même temps d'un corpus plus étendu, à savoir le *Translation and Interpreting Corpus (TIC)*. Grâce aux deux *list heads*, nous avons effectué des opérations mathématiques pour l'interprétation orale, dans lesquelles nous avons additionné les fréquences du *list head* et divisé ce résultat par la somme de toutes les fréquences de tous les lemmes. Nous avons réalisé les mêmes calculs au moyen du *list head* pour l'interprétation gestuelle.

6.6. Densité lexicale

En nous appuyant sur les annotations et le *part-of-speech tagging* plus exactement, nous avons distingué les mots lexicaux des mots fonctionnels. Il faut signaler que cet étiquetage grammatical présente parfois des erreurs, surtout au niveau de la catégorie grammaticale. Aussi avons-nous contrôlé toutes les étiquettes et apporté quelques modifications. Pour ces changements, nous avons suivi la subdivision entre les mots fonctionnels et lexicaux de Stubbs (1986). A l'instar de Stubbs, nous avons considéré les catégories grammaticales suivantes comme des mots fonctionnels : les pronoms possessifs, indéfinis, démonstratifs, personnels, interrogatifs, réciproques, réfléchis et relatifs, les articles, les conjonctions, les prépositions et les interjections. Dans le groupe des mots lexicaux, en revanche, nous avons inséré les substantifs, les adjectifs, les verbes, les adverbes, les noms propres et les numéraux, une fois de plus à l'exemple de Stubbs. Bien que l'approche de Stubbs s'avère plus exacte que le *part-of-speech tagging*, l'application de cette approche nous expose malgré tout à quelques risques, dont les choix trop catégoriques. Prenons par exemple le mot « zijn » en néerlandais, qui peut signifier aussi bien « son », un pronom possessif, que « être », un verbe. En cas de polyvalence fonctionnelle, seule une option a été retenue. En guise d'exemple, nous reprenons le mot « zijn », que nous avons toujours considéré comme un mot fonctionnel. En effet, une étude plus élaborée des mots et des catégories grammaticales nous aurait fait sortir du cadre de ce mémoire de fin d'études.

Une fois achevé l'étiquetage grammatical pour les deux corpus, nous avons créé deux documents distincts, un pour les données orales et un autre pour les données gestuelles, contenant chacun les étiquetages grammaticaux respectifs. Puis, nous avons additionné toutes les fréquences des mots fonctionnels d'un côté et des mots lexicaux de l'autre. Dans le but de connaître la densité lexicale des deux types d'interprétation, nous avons commencé par diviser la somme des fréquences des mots fonctionnels par le nombre total des mots et fini par effectuer la même division pour les mots lexicaux. Après ces calculs, nous avons obtenu quatre pourcentages : deux pour les mots fonctionnels et lexicaux pour l'interprétation orale et deux pour les mots fonctionnels et lexicaux pour l'interprétation gestuelle.

6.7. Test statistique

Dans la dernière phase de l'expérience, nous avons vérifié les conclusions à l'aide de la statistique. Nous avons opté pour un test de chi carré, à l'instar de la recherche effectuée par Kajzer-Wietrzny (2015), et un t-test, disponibles sur le site web <http://vassarstats.net>, à l'exemple de Herring (1996) qui s'appuie sur un t-test lors de la comparaison de deux corpus. Concrètement, nous avons effectué un t-test pour le TTR, et deux tests de chi carré, un pour la densité lexicale et un autre pour la diversité lexicale et plus exactement pour les *list heads*.

7. RESULTATS

Dans ce qui suit, nous présenterons les résultats obtenus des deux corpus, aussi bien pour la diversité lexicale que pour la densité lexicale. Après, nous confronterons ces résultats à l'hypothèse et aux questions de recherche formulées.

7.1. Diversité lexicale

Comme le présentent les tableaux 1 et 2 et les annexes 5 et 6 plus en détail, la moyenne du TTR du corpus oral (0,469) est plus élevée que celle du corpus gestuel (0,419). Grâce au t-test, dans lequel nous avons inséré les 54 TTR des tableaux 1 et 2, nous sommes parvenue aux résultats suivants : déviation standard = 0,126 (corpus oral), déviation standard = 0,07 (corpus gestuel), $P = 0,08$ et $t = 1,77$. Certes, la valeur P n'est pas inférieure à 0,05, le seuil de signification habituellement fixé dans ce genre d'études, mais étant donné que cette même valeur se situe tout près du seuil de 0,05, nous avançons quand même prudemment que les interprètes oraux comptent un vocabulaire général un peu plus diversifié que les interprètes gestuels.

<i>Nom fragment</i>	<i>TTR</i>
1: Kikker (001)	0,397
1: Kikker (002)	0,597

1: Kikker (003)	0,443
1: Paard (001)	0,549
1: Paard (002)	0,538
1: Paard (003)	0,62
1: Met 4 op reis (001)	0,323
1: Met 4 op reis (002)	0,5
1: Met 4 op reis (003)	0,33
2: Kikker (001)	0,382
2: Kikker (002)	0,563
2: Kikker (003)	0,383
2: Paard (001)	0,602
2: Paard (002)	0,646
2: Paard (003)	0,636
2: Met 4 op reis (001)	0,262
2: Met 4 op reis (002)	0,452
2: Met 4 op reis (003)	0,341
3: Kikker (001)	0,369
3: Kikker (002)	0,554
3: Kikker (003)	0,372
3: Paard (001)	0,527
3: Paard (002)	0,725
3: Paard (003)	0,512
3: Met 4 op reis (001)	0,269
3: Met 4 op reis (002)	0,421
3: Met 4 op reis (003)	0,342
Moyenne TTR	0,469
Déviation standard	0,126

Tableau 1: diversité lexicale: TTR corpus oral

<i>Nom fragment</i>	<i>TTR</i>
A: Kikker (1904)	0,343
A: Kikker (2204)	0,446
A: Kikker (2504)	0,418
A: Paard (1008)	0,51
A: Paard (1108)	0,551
A: Paard (1208)	0,503
A: Met 4 op reis (0205)	0,374

A: Met 4 op reis (0705)	0,439
A: Met 4 op reis (1505)	0,384
B: Kikker (1904)	0,396
B: Kikker (2204)	0,394
B: Kikker (2504)	0,376
B: Paard (1008)	0,506
B: Paard (1108)	0,447
B: Paard (1208)	0,482
B: Met 4 op reis (0205)	0,298
B: Met 4 op reis (0705)	0,392
B: Met 4 op reis (1505)	0,363
C: Kikker (1904)	0,329
C: Kikker (2204)	0,402
C: Kikker (2504)	0,35
C: Paard (1008)	0,5
C: Paard (1108)	0,506
C: Paard (1208)	0,532
C: Met 4 op reis (0205)	0,339
C: Met 4 op reis (0705)	0,359
C: Met 4 op reis (1505)	0,386
Moyenne TTR	0,419
Déviation standard	0,07

Tableau 2: diversité lexicale: TTR corpus gestuel

Pour les résultats des *list heads*, par contre, nous pouvons tirer des conclusions différentes. En effet, le test de chi carré, qui s'appuie sur les données reprises dans le troisième tableau, nous fournit une valeur χ^2 de 9,09 et une valeur P de 0,003. Comme la valeur P est inférieure à 0.05, il s'agit d'une différence significative pour ce qui est des *list heads*. Dans le but de pouvoir répondre à la question de savoir quel corpus est le plus diversifié au niveau lexical, nous nous appuyons sur les relations entre la somme des fréquences des *list heads* et la somme des fréquences de tous les mots, et ceci pour les deux types d'interprétation. Après les calculs de ces rapports, la mesure dans laquelle le *list head* couvre l'ensemble du vocabulaire dans le corpus oral s'élève à 68%, tandis que cette même mesure dans le corpus gestuel n'atteint que 66%. Ces résultats indiquent que le corpus oral s'avère plus répétitif que le corpus gestuel.

	# couvert par le <i>list head</i>	# non couvert par le <i>list head</i>	Total
Interprétation orale	3726	1738	5464
Interprétation gestuelle	4535	2376	6911
Total	8261	4114	12375

Tableau 3: diversité lexicale: *list heads*

Comme nous l'avons présenté dans la méthodologie, les méthodes du TTR et des *list heads* mesurent différents aspects de la diversité. En effet, le TTR se penche sur la diversité générale à travers l'éventail total du vocabulaire, tandis que les *list heads* analysent plutôt l'emploi répétitif des éléments très fréquents. Aussi pouvons-nous soutenir que les interprètes oraux disposent d'un vocabulaire un peu plus diversifié que les interprètes gestuels, vu le résultat presque significatif du TTR, mais que ces mêmes interprètes oraux se servent d'un langage plus routinier, compte tenu des résultats des *list heads*.

7.2. Densité lexicale

Dans le but de visualiser les résultats le mieux possible, nous avons créé deux diagrammes circulaires qui illustrent la densité lexicale dans les deux types d'interprétation.

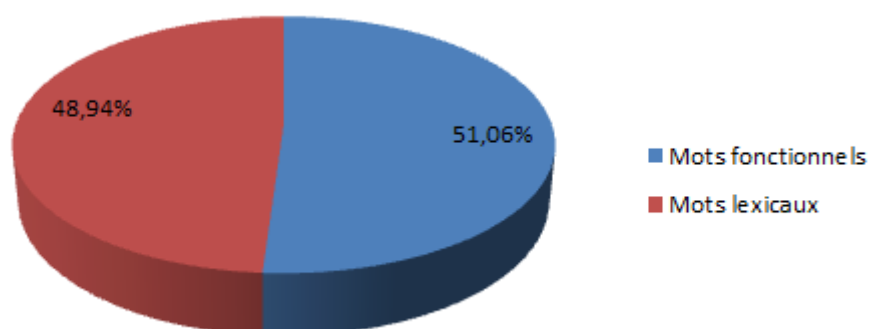


Figure 10: densité lexicale dans l'interprétation orale

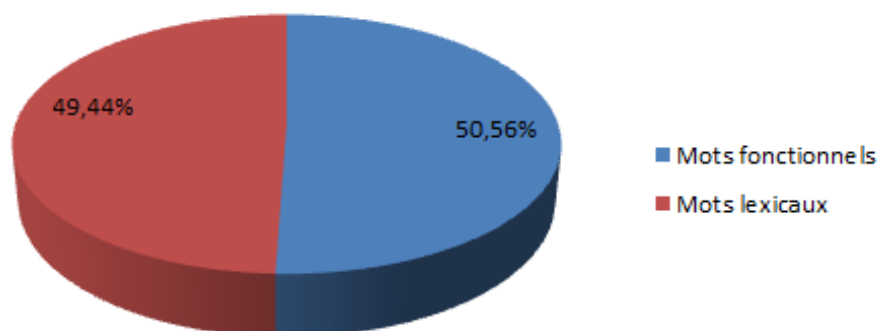


Figure 11: densité lexicale dans l'interprétation gestuelle

Après avoir inséré les données, reprises dans le tableau 4, dans le test de chi carré, nous sommes arrivés aux résultats suivants : $\chi^2 = 0,31$ et $P = 0,577$. Vu que la valeur P n'est pas inférieure à 0,05, nous concluons qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre les deux types d'interprétation sur le plan de la densité lexicale.

	# mots fonctionnels	# mots lexicaux	Total
Interprétation orale	2790	2674	5464
Interprétation gestuelle	3494	3417	6911
Total	6284	6091	12375

Tableau 4: densité lexicale: mots fonctionnels et lexicaux

7.3. Résultats versus questions de recherche et hypothèse

Les résultats pour la diversité lexicale présentés ci-dessus nous permettent de déduire que les interprètes oraux se servent d'un langage plus routinier que les interprètes gestuels, mais qu'en même temps leur vocabulaire s'avère plus diversifié. En ce qui concerne la densité lexicale, par contre, il n'existe pas de différences entre les deux types d'interprétation.

Grâce à ces constatations il nous est possible de confirmer notre hypothèse, mais de plus amples explications s'avèrent nécessaires. Comme nous l'avons formulé plus haut, nous avons émis l'hypothèse suivante sur la diversité lexicale en général : « le corpus d'interprétation orale sera plus diversifié sur le plan lexical que le corpus d'interprétation gestuelle ». La réalité est quand même plus complexe et afin de pouvoir répondre à la

question de recherche lancée pour la diversité lexicale, nous devons prendre en considération la diversité lexicale analysée à l'aide du TTR d'une part et au moyen des *list heads* de l'autre. Certes, nous pouvons affirmer, à titre de confirmation de l'hypothèse émise, que les interprètes oraux disposent d'un vocabulaire un peu plus diversifié par rapport aux interprètes gestuels, compte tenu du seuil de signification pour la valeur P (0,05) et de notre résultat après le t-test (0,08). Or, il faut signaler également que les interprètes oraux connaissent un langage plus routinier que les interprètes gestuels. Après ces constatations, l'hypothèse formulée antérieurement s'avère assez superficielle et aussi fournirons-nous quelques éclaircissements à propos du langage routinier constaté dans le corpus oral. De façon générale, nous pouvons avancer que plus un usager d'une langue a suivi des formations, plus son langage sera routinier. Il s'y ajoute qu'un tel langage est stimulé par l'expérience dont dispose un usager d'une langue et par un mode d'interprétation plus rapproché du mode du texte source. Dans notre expérience, les interprètes gestuels ont dû faire face à une barrière de mode d'interprétation, étant donné qu'ils devaient prononcer un texte cible ayant des caractéristiques linguistiques et physiques tout à fait différentes du texte source. En conséquence, ces mêmes interprètes ont utilisé probablement un langage moins routinier.

Pour ce qui est de la densité lexicale, aucune hypothèse n'a été formulée. Néanmoins, nous pouvons affirmer, en réponse à la question de recherche, qu'il est impossible de qualifier le corpus oral plus dense que le corpus gestuel et vice versa, étant donné qu'une différence statistique n'a pas été observée entre les deux corpus.

8. CONCLUSION

Les mondes, aussi bien académiques que pratiques, de l'interprétation orale et gestuelle présentent bien des différences et se caractérisent par un fossé entre eux. A travers ce mémoire, nous voulions contribuer au rapprochement de l'interprétation orale et de l'interprétation gestuelle en effectuant une étude comparative bakerienne de ces deux types d'interprétation. Concrètement, ce travail s'est concentré sur la diversité lexicale d'une part et sur la densité lexicale de l'autre, à l'instar des recherches réalisées par Laviosa (1998), Bendazzoli et Sandrelli (2005) et Kajzer-Wietrzny (2015).

Pour la recherche, nous nous sommes appuyée sur deux corpus sources et deux corpus cibles ou interprétés. Nous nous sommes basée sur le Corpus VGT [le corpus de la langue des signes flamande] (<http://www.corpusvgt.ugent.be>) pour le corpus gestuel source et à l'exemple de ce corpus, nous avons créé nous-mêmes le corpus oral source au moyen d'une série d'expériences. À l'aide des transcriptions et des annotations des deux corpus interprétés nous avons analysé la diversité et densité lexicales dans ces deux banques de données et examiné les différences entre les deux corpus sur ces plans lexicaux.

Des résultats de notre étude, il ressort que les interprètes oraux, par rapport aux interprètes gestuels, disposent d'un langage en gros plus routinier d'un côté, mais d'un langage statistiquement plus diversifié de l'autre. Cette constatation permet de confirmer partiellement notre hypothèse : « le corpus d'interprétation orale sera plus diversifié sur le plan lexical que le corpus d'interprétation gestuelle », mais exige en même temps des éclaircissements au niveau du langage routinier et des remarques sur le plan du langage diversifié. En effet, un langage routinier est généralement stimulé par l'expérience d'un usager d'une langue et par un mode d'interprétation plus rapproché du mode du texte source. Concrètement, comme les interprètes gestuels ont dû faire face à une barrière de mode d'interprétation, ils ont employé probablement un langage moins routinier. Il s'y ajoute que plus un usager d'une langue a suivi des formations, plus son langage sera routinier. Or, il importe d'être prudent au moment de lancer de tels propos et d'examiner plus à fond les explications présentées ci-dessus à l'avenir. Pour ce qui est du langage diversifié, il faut signaler que le résultat obtenu s'avère quasiment significatif, mais que strictement parlé la statistique ne le considère pas ainsi. Il va sans dire que de plus amples études et un échantillon plus étendu s'avèrent nécessaires et pourraient signifier une plus-value dans le but d'examiner la disparité des résultats obtenus. Au niveau de la densité lexicale, les résultats révèlent qu'il n'existe pas de différences statistiquement significatives entre les deux types d'interprétation. Grâce à ces constatations, nous pouvons formuler une note positive pour le monde de l'interprétation gestuelle, étant donné que, malgré les préjugés envers la langue des signes flamande et le soi-disant retard de cette même langue, l'écart entre les deux types d'interprétation ne se creuse pas, bien au contraire.

Or, il faut signaler que cette étude n'a pas pris en considération les différences inévitables entre les deux corpus sources. Comme le corpus oral source part des données françaises et le corpus gestuel source des données en langue des signes flamande, les interprétations des deux

banques de données présentent forcément des divergences entre elles. Aussi une comparaison entre les deux corpus sources constituera-t-elle sans doute un instrument utile dans la recherche future. De plus, en dépit des constatations assez positives pour l'interprétation gestuelle, une piste de recherche future consistera à effectuer plus d'études comparatives entre les mondes oral et gestuel dans le but de réduire l'écart autant que faire se peut et d'apprécier à sa juste valeur chaque type d'interprétation. En outre, compte tenu des limites des corpus utilisés lors de cette étude, nous ne sommes pas parvenue à explorer la diversité et densité lexicales dans des corpus plus amples, comme l'ont fait des scientifiques tels que Bendazzoli et Sandrelli (2005) en s'appuyant sur le corpus *EPIC*. Aussi nous semblerait-il intéressant de se baser dans l'avenir sur des banques de données plus étendues afin de pouvoir tirer des conclusions plus fondées. Finalement, la création d'un corpus comprenant aussi bien des interprétations orales que gestuelles pourrait également s'avérer avantageuse lors des prochaines études.

De façon générale, ce mémoire a permis d'observer également une valeur importante de la manière dont Mona Baker (1993) examine les corpus comparables. En effet, depuis 1993 déjà l'approche bakerienne, applicable à toute expression linguistique, démontre qu'il est possible d'obtenir des résultats satisfaisants dans la recherche sur différents genres de corpus et a connu bien des partisans parmi les scientifiques, dont Shlesinger (1998), Laviosa (1998), Bendazzoli et Sandrelli (2005) et Kajzer-Wietrzny (2015). Comme nous l'avons prouvé dans les recherches antérieures et dans la présente étude, la méthode bakerienne permet de formuler des constatations d'une valeur essentielle sur les données en question.

Bibliographie

- Baker, M. (1993). Corpus linguistics and translation studies: Implications and applications. In Baker, M., Francis, G. & Tognini-Bonelli, E. (Eds.), *Text and technology: In honour of John Sinclair*. Amsterdam: John Benjamins, 233-250. DOI: 10.1075/z.64.15bak
- Bendazzoli, C. & Sandrelli, A. (2005). Lexical patterns in simultaneous interpreting: A preliminary investigation of EPIC (European Parliament Interpreting Corpus). In *Proceedings from the Corpus Linguistics Conference Series*, 1(1).
- Biber, D. (1988). *Variation across speech and writing*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Butterworth, R. R. & Flodin, M. (1992). *The pocket dictionary of signing*. New York: Berkley Publishing Group.
- Cokely, D. (1992). *Sign language interpreters and interpreting*. Burtonsville, MD: Linstok Press.
- Colonomos, B. (1987). *Interpreting process: a working model*. Unpublished workshop handout.
- de Condillac, E. B. (1746). *Essai sur l'origine des connaissances humaines: ouvrage où l'on réduit à un seul principe tout ce qui concerne l'entendement humain*. Amsterdam: Pierre Mortier.
- De Weerdt, D., Smessaert, I., Van Herreweghe, M. & Vermeerbergen, M. (2012). "De eenzaamheid blijft": mainstreamed Flemish deaf pupils and wellbeing at school. In Leeson, L. & Vermeerbergen, M. (Ed.), *Working with the deaf community: education, mental health and interpreting* (pp. 99-115). Dublin: Interesource Group (Ireland) Limited.
- Fortgens, C. (1991). Geschiedenis: gebarentaal en dovenonderwijs. In de Nobel, E., Fortgens, C., Harder, R & Schermer, T. (Ed.), *De Nederlandse gebarentaal* (pp. 195-225). Twello: Van Tricht Uitgeverij.
- Gile, D. (1985). Le modèle d'efforts et l'équilibre d'interprétation en interprétation simultanée. *Meta*, 30(1), 44-48. DOI: 10.7202/002893ar
- Herring, S. C. (1996). *Computer-mediated communication: linguistic, social and cross-cultural perspectives*. Amsterdam: John Benjamins.
- Hewes, G. W., Andrew, R. J., Carini, L., Choe, H., Gardner, R. A., Kortlandt, A., et al. (1973). Primate communication and the gestural origin of language [and comments and reply]. *Current Anthropology*, 14(1/2), 5-24. DOI: 10.1086/201401
- Ingram, R. M. (1974). A communication model of the interpreting process. *Journal of the American deafness and rehabilitation association*, 7(3), 3-9.
- Ingram, R. M. (1985). Simultaneous interpretation of sign languages: semiotic and psycholinguistic perspectives. *Multilingua*, 4(2), 91-102. DOI: 10.1515/mult.1985.4.2.91
- Janzen, T. (2005). *Topics in signed language interpreting: theory and practice*. Amsterdam: John Benjamins.
- Johnston, T. & Schembri, A. (2007). *Australian Sign Language (Auslan): An introduction to sign language linguistics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Kajzer-Wietrzny, M. (2015). Simplification in interpreting and translation. *Across languages and cultures*, 16(2), 233-255. DOI: 10.1556/Acr.16.2015.2.5
- Laviosa, S. (1998). Core patterns of lexical use in a comparable corpus of English narrative prose. *Meta*, 43(4), 557-570. DOI: 10.7202/003425ar
- Martinet, A. (1960). *Eléments de linguistique générale*. Paris: Colin.
- Moser, B. (1978). Simultaneous interpretation: a hypothetical model and its practical application. In Gerver, D. & Sinaiko, H. W. (Ed.), *Language interpretation and*

- communication* (pp. 353-368). New York: Plenum Press. DOI: 10.1007/978-1-4615-9077-4_31
- Ordan, N. & Shlesinger, M. (2012). More *spoken* or more *translated*?: Exploring a known unknown of simultaneous interpreting. *Target*, 24(1), 43-60. DOI: 10.1075/target.24.1.04shl
- Roy, C. B. (2000). *Interpreting as a discourse process*. New York: Oxford University Press.
- Seeber, K. G. (2011). Cognitive load in simultaneous interpreting: Existing theories – new models. *Interpreting: International journal of research and practice in interpreting*, 13(2), 176-204. DOI: 10.1075/intp.13.2.02see
- Seleskovitch, D. (1975). *Langage, langues et mémoire: étude de la prise de notes en interprétation consécutive*. Paris: Lettres modernes.
- Seleskovitch, D. & Lederer, M. (1984). *Interpréter pour traduire* (1^{re} éd.). Paris: Didier.
- Setton, R. (1999). *Simultaneous interpretation: A cognitive-pragmatic analysis*. Amsterdam: John Benjamins. DOI: 10.1075/btl.28
- Shlesinger, M. (1998). Corpus-based interpreting studies as an offshoot of corpus-based translation studies. *Meta*, 43(4), 486-493. DOI: 10.7202/004136ar
- Stokoe, W. C. Jr. (1960). Sign language structure: an outline of the visual communication system of the American deaf. *Studies in linguistics: occasional papers*, (8). Buffalo: Department of anthropology and linguistics.
- Stubbs, M. (1986). Lexical density: a computational technique and some findings. In Coulthard, M. (Ed.), *Talking about text: studies presented to David Brazil on his retirement* (pp. 27-42). Birmingham: English Language Research, University of Birmingham.
- Van Herreweghe, M. (1995). *De Vlaams-Belgische gebarentaal: een eerste verkenning*. Gent: Academia press.
- Van Herreweghe, M. & Vermeerbergen, M. (2012). *30 vragen over gebarentaal in Vlaanderen en 29 antwoorden* (3^{de} dr.). Gent: Fevlado-Diversus vzw en Academia Press Wetenschappelijke Uitgeverij.
- Vermeerbergen, M. (1997). *Grammaticale aspecten van de Vlaams-Belgische gebarentaal* (5^{de} dr.). Destelbergen: Cultuur voor doven.
- Vermeerbergen, M. (1999). *Grammaticale aspecten van de Vlaams-Belgische gebarentaal – Videoboek*. Affligem: Vlaams GebarentaalCentrum vzw.
- Wadensjö, C. (1998). *Interpreting as interaction*. London: Longman.

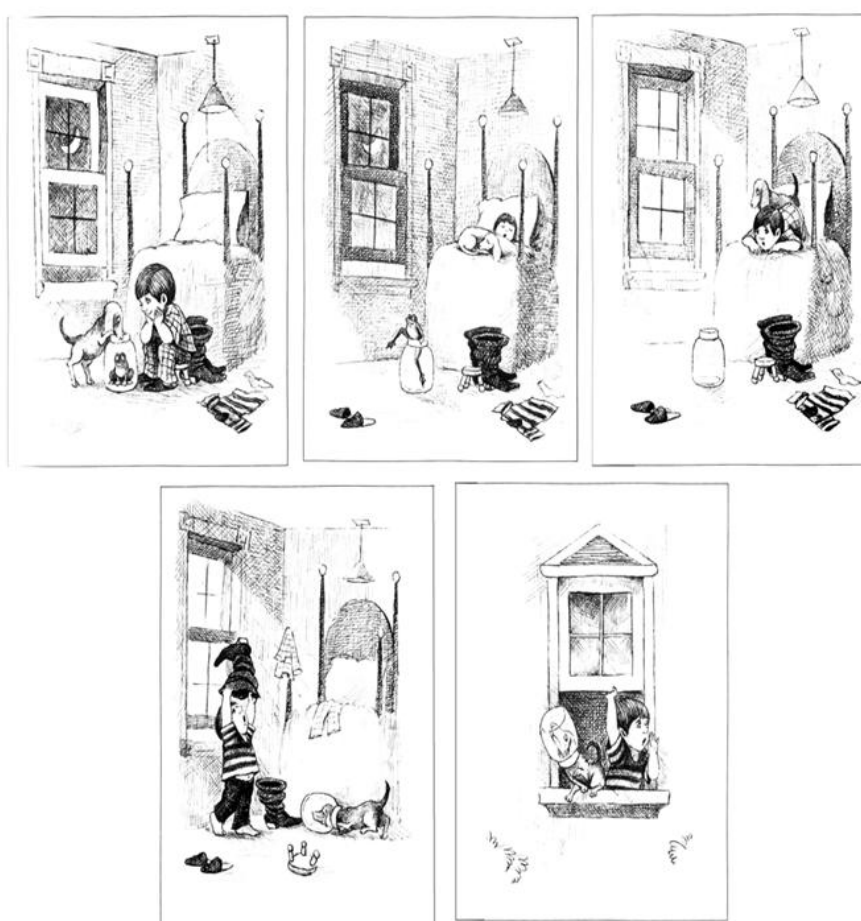
Sites web

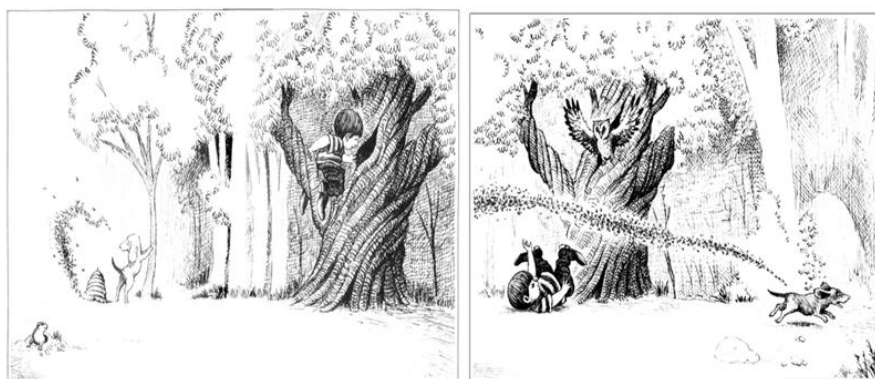
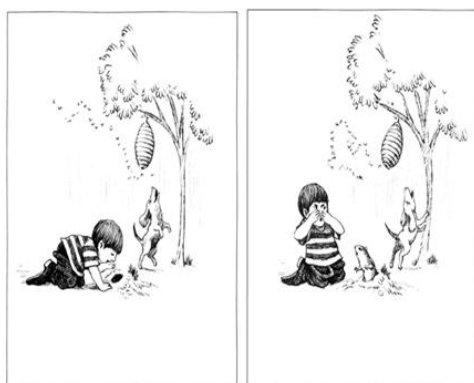
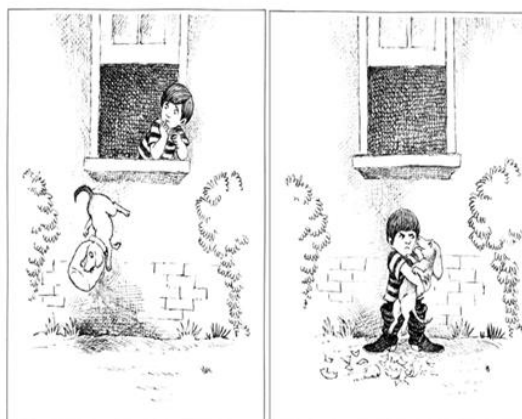
- Elektronische woordenboek van de Vlaamse Gebarentaal. (s.d.). Gebaar “mei”. Consulté le 28 avril 2016 sur <http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=18118>.
- Elektronische woordenboek van de Vlaamse Gebarentaal. (s.d.). Gebaar “nog”. Consulté le 28 avril 2016 sur <http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=18234>.
- Elektronische woordenboek van de Vlaamse Gebarentaal. (s.d.). Gebaar “nu”. Consulté le 28 avril 2016 sur <http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=22046>.
- Elektronische woordenboek van de Vlaamse Gebarentaal. (s.d.). Gebaar “thee”. Consulté le 28 avril 2016 sur <http://gebaren.ugent.be/alfabet.php?id=18812>.
- Fevlado. (s.d.). In september 2014 startte Isabelle Heyerick een doctoraat rond Vlaamse Gebarentaal aan de KU Leuven. Consulté le 10 mars 2016 sur <http://www.fevlado.be/fevlado-vzw/nieuws-prikbord/actualiteit/?d=463>.
- KU Leuven. (s.d.). OG Tolkwetenschap: doctoraten. Consulté le 10 mars 2016 sur <https://www.arts.kuleuven.be/tolkwetenschap/doctoraten>.
- KU Leuven. (s.d.). Vlaamse Gebarentaal studeren aan de KU Leuven. Consulté le 21 avril 2016 sur <http://www.arts.kuleuven.be/home/opleidingen/vgt>.
- Lowry, R. (1998 – 2016). Chi-Square, Cramer’s V, and Lambda. Consulté le 3 mai 2016 sur <http://vassarstats.net>.
- Lowry, R. (1998 – 2016). Two-Sample t-Test for Independent or Correlated Samples. Consulté le 18 mai 2016 sur <http://vassarstats.net>.
- Onderwijskieser (17.12.2015). Conferentietolken – Postgraduaat. Consulté le 21 avril 2016 sur https://www.onderwijskieser.be/v2/hoger/hoger_detail.php?richting=1599.
- Onderwijskieser (21.04.2016). Tolken – Master. Consulté le 21 avril 2016 sur https://www.onderwijskieser.be/v2/hoger/hoger_detail.php?richting=820.
- Onderwijskieser (14.10.2015). Tolk Vlaamse Gebarentaal (Tolk voor doven) – Hoger Beroepsonderwijs. Consulté le 21 avril 2016 sur https://www.onderwijskieser.be/v2/hoger/hoger_hbo_detail.php?richting=64.
- SSLMIT (2004). “European Parliament Interpreting Corpus”. Consulté le 28 avril 2016 sur <http://sslimitdev-online.sslmit.unibo.it/corpora/corporaproject.php?path=E.P.I.C>.
- Text Fixer (2007 – 2016). Online word counter. Consulté le 28 mars 2016 sur <http://www.textfixer.com/tools/online-word-counter.php#newText2>.
- UAntwerpen. (s.d.). Onderzoeksgroep TricS: doctoraten. Consulté le 10 mars 2016 sur <https://www.uantwerpen.be/nl/onderzoeksgroep/trics/project-doctoraat/doctoraten>.
- UAntwerpen. (s.d.). Postgraduate of European Masters in Conference Interpreting. Consulté le 21 avril 2016 sur <https://www.uantwerpen.be/nl/onderwijs/opleidingsaanbod>.
- UGent. (s.d.). Onderzoek VTC: doctoraten. Consulté le 10 mars 2016 sur <http://www.vtc.ugent.be/node/107>.
- Van Herreweghe, M., Vermeerbergen, M., Demey, E., Nyffels, H., Verstraete, S. (2015). Het Corpus VGT. Een digitaal open access corpus van video's and annotaties van Vlaamse Gebarentaal, ontwikkeld aan de Universiteit Gent i.s.m KU Leuven. Consulté le 28 avril 2016 sur <http://www.corpusvgt.ugent.be>.
- Vlaamse Gebarentaal. (2007 – 2016). Het Vlaamse handalfabet. Consulté le 28 avril 2016 sur <http://www.vlaamsegebarentaal.be/downloads.php?i=3>.

Annexes

Annexe 1: Corpus source: l'histoire de la grenouille	58
Annexe 2: Corpus source: l'histoire du cheval et de la vache.....	62
Annexe 3: Les profils des interprètes.....	63
Annexe 4: Transcriptions.....	64
Annexe 5: TTR corpus oral.....	84
Annexe 6: TTR corpus gestuel	85

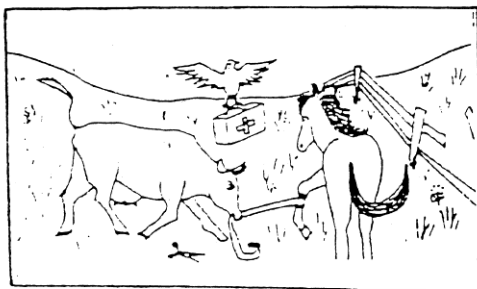
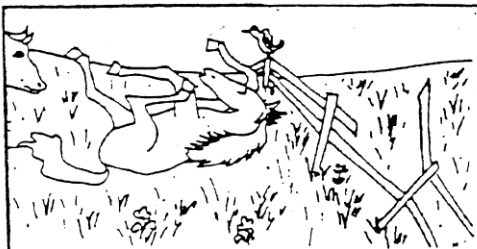
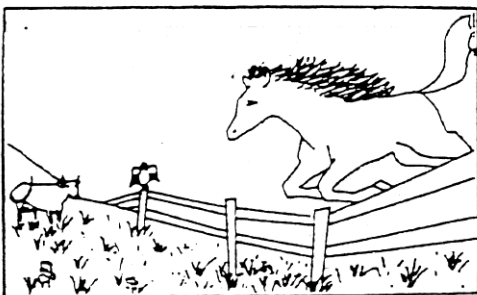
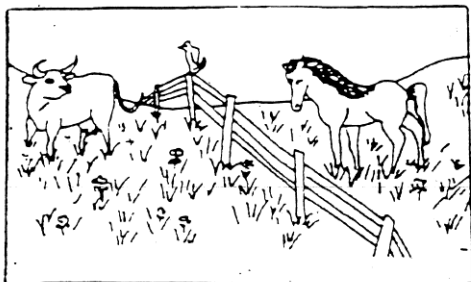
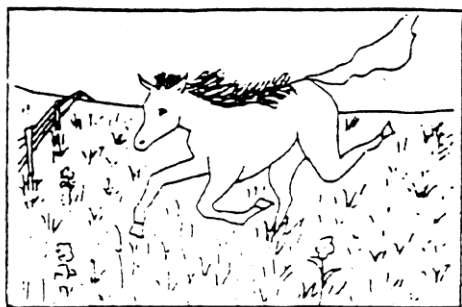
Annexe 1: Corpus source: l'histoire de la grenouille









Annexe 2: Corpus source: l'histoire du cheval et de la vache

Annexe 3: Les profils des interprètes

Profil interprète 1 (français – néerlandais)

- Opleiding(en)/diploma('s): Licentiaat Romaanse filologie, Doctor in de Taal- en Letterkunde, Postgraduaat conferentietolken
- Beroep: Universitair docent
- Hoe vaak wordt er getolkt? En in welke context?: 1 tot 2 keer per maand in conferenties
- Ervaring: 6 jaar als conferentietolk

Profil interprète 2 (français – néerlandais)

- Opleiding(en)/diploma('s): Romaanse filologie, Conferentietolken Frans-Nederlands en Nederlands-Frans
- Beroep: Tolk, assistent Frans UGent
- Hoe vaak wordt er getolkt? En in welke context?: 3 tot 4 dagen per week als conferentietolk
- Ervaring: 8 jaar

Profil interprète 3 (français – néerlandais)

- Opleiding(en)/diploma('s): Master in het tolken, Postgraduaat conferentietolken
- Beroep: Docent
- Hoe vaak wordt er getolkt? En in welke context?: 5-6-7 keer per jaar, dienstverlening Ugent, lessen
- Ervaring: Tolkopdrachten, SCIC – stage, lessen

Profil interprète A (langue des signes flamande)

- Opleiding(en)/diploma('s): Jeugd en Gehandicaptenzorg, Tolk VGT, SLO
- Beroep: Hoofdberoep tolk VGT, docent in het volwassenonderwijs
- Hoeveel vaak wordt er getolkt? En in welke context?: Ongeveer 20 tot 25 uur per week in alle settings (onderwijs, afstandstolken, welzijn, arbeid ...)
- Ervaring: Tolk sinds 2006

Profil interprète B (langue des signes flamande)

- Opleiding(en)/diploma('s): Tolk VGT
- Beroep: Tolk VGT
- Hoe vaak wordt er getolkt? En in welke context?: Fulltime tolk in onderwijs (volwassenen, hogeschool, universiteit), arbeidssettings, leefuren (verschillende soorten settings), televisie en parlement
- Ervaring: Tolk sinds 2007

Profil interprète C (langue des signes flamande)

- Opleiding(en)/diploma('s): Tolk VGT, Lerarenopleiding
- Beroep: Tolk VGT, coördinator VGT-opleiding
- Hoe vaak wordt er getolkt? En in welke context?: Ongeveer 70-75% in heel diverse settings (het minst in onderwijs)
- Ervaring: Tolk sinds 2000

Annexe 4: Transcriptions

Transcription 1: Kikker (001)

ik zie een euh / jongen in zijn kamer 's nachts met zijn hond en zij kijken naar een euh kikker die in een bokaal zit // de dag erna / bij het opstaan / was de kikker weg / die jongen zag dat // en hij ging op zoek / naar de kikker / hij ging eerst op zoek in zijn kamer / vond die kikker niet // daarna // roept ie de kikker // we zien dan de kat die een b de bokaal op haar hoofd heeft / de // hond zit in de armen van de jongen / de jongen gaat dan naar de tuin / ze zoeken allemaal samen de kikker / gaan naar een euh boom toe / daar is een mierennest / beginnen dan te zoeken in dat mierennest // er / is dan een euh / bijennest / die hond kijkt dan in het bijennest om die kikker terug te vinden / daarna gaan ze nog even verder ze zien een hert die in het bos / verstopt zit / de euh // ze lopen allemaal samen maar vallen // dat is bij een soort van rots / en achter die rots zit een hele / kikkerfamilie / dus de kikker van die jongen samen met euh de de kleine kikkertjes allemaal samen voilà / die zitten daar allemaal samen

Transcription 1: Kikker (002)

goed ik zie / een jongen met een hond / die kijken naar een pad die in een bokaal zit / ze slapen maar de pad die euh gaat weg ze zoeken hem overal / en ze zien een / bijennest / gaan daar zoeken euh ze gaan daar // zdan zien we een hert / die euh jongen / tilt dat hert op gooit het in het water en vindt dan zijn pad

Transcription 1: Kikker (003)

goed euh / tweede / beeld op de powerpoint we zien een kleine jongen in zijn kamer / met een hond vermoed ik / en een euh kleine pad in een bokaal // een pad of een kikker / we zien hem spelen met z'n hond / ie ze slapen samen in / en de kikker of de pad die euh gaat weg / 's ochtens worden ze wakker en beginnen ze die euh pad te zoeken / dus de jongen en zijn hond ze / kijken door het raam / zien niets / en // denken dan oké dat gaan we maar even het euh bos in / euh ze kijken dan in een euh hol een marmottenhol / uh der is een marmot die euh uit dat hol komt // en ik denk / tgoh verdorie wat / dit is eigenlijk een soort van geheugentest // en dan zie ik een uil of neen neen dus na / dichtbij dat marmottenhol zien we de hond spelen met bijen / en een bijennest // euh en hij wordt dan aangevallen door een uil / omdat hij daar in dat uilennest aan het zoeken was en / toen als de jongen dan euh / eindelijk van die uil verlost is dan ziet hij een euh hert / zij vallen samen in de rivier dat kind zou eigenlijk daud

dood moeten zijn // de hond springt het kind achterna / en uh na een tijdje // vinden ze een boomstam / en vinden die pad ook terug / samen met de hele familie / dat is het

Transcription 1: Paard (001)

mag ik verder naar de beeld kijken ja // op 't eerste beeld zie ik een paard dat galoppeert in een veld in een weide / hij komt bij een omheining en stopt daar / ziet een koe achter die omheining // en hij euh / beslist om daar over de omheining heen te springen om bij die koe te komen / nu wanneer ie dat probeert / valt hij met zijn / poten in de lucht / en op het laatste beeldje zie je dat de koe / het paard euh verzorgt en een euh

Transcription 1: Paard (002)

euh ik zie een paard / 'n paard dat aan komt lopen / die tot tegen een hon omheining / ik zie dan een stier achter die omheining / de het paard loopt tegen de omheining / doet zich pijn / de stier / verzorgt dan het paard

Transcription 1: Paard (003)

ik heb een euh / paard gezien dat uh in de wei galoppeert / hij komt aan een omheining / hij ziet daar achter een koe in een andere weide veronderstel ik / en hij denkt oké ik ga bij die koe / hij probeert dat ook / probeert over de omheining euh t heen te springen / maar valt dan // en dan zien we dat de / koe // aankomt met een verbandkistje en een verband aanlegt euh / aan de poot van het paard

Transcription 1: Met 4 op reis (001)

we zien eerst een man met een bril in de straat // die gaat een steeg binnen dat is een donkere steeg / en daar komt hij eigenlijk iemand tegen / die overhandigt hem een uh enveloppe en daarvoor krijgt hij geld // nu dan stapt hij z'n wagen in gaat naar een restaurant waar hij twee mensen ontmoet dus die man met de bril gaat het restaurant binnen gaat naar één van de tafels daar s-zit een man // met een uh blauwe jas aan die overhandigt hem ook een enveloppe en samen gaan zij dan euh opnieuw in de wagen in / we zien een andere wagen een rode wagen met twee mensen derin / die euh volgen de andere wagen / euh ze achtervolgen hem doorheen de stad / de man die achter het stuur van de gele wagen zit dat is de man met de blauwe jas / ziet dat hij niet genoeg benzine g-heeft en euh rijdt een tankstation binnen / de man met de bril gaat het uh tankstation binnen na-om naar het toilet te gaan de twee mannen die de achtervolging hebben ingezet die euh die gaan ook het toilet binnen euh slaan de man met de bril / en euh stelen zijn enveloppe // iemand van de staff van het tankstation zien we dan euh praten met de bestuurder van de gele wagen / de andere man komt dus niet terug / de twee euh slechteriken die komen uit het tankstation naar buiten / de m-bestuurder van de gele wagen die kijkt geschrokken op en uh loopt weg en die wordt dus achtervolgd door die twee andere mannen / de mannen van de rode wagen / dus we zien een achtervolging doorheen de stad / een ongeval en d-we zien de gele wagen eigenlijk // door de lucht heen vliegen we s-gaan ervan uit dat de bestuurders daarvan euh gewond zijn / de man met de rode wagen die is ongedeerd en uh die zet z'n weg doorheen de stad voort // we zien fr-vervolgens een aantal

politieploegen de man met de rode wagen die gaat gewoon verder die stopt op een bepaald ogenblik gaat een telefooncabine binnen neemt daar de telefoon / en valt dan neer / want het blijkt dat hij net vermoord is door de twee slechteriken / die hem achtervolgden // daarna / zien we dat één van de twee mannen de enveloppe neemt dat aan z'n medeplichtige overhang-handigt zij vinden daar twee tickets voor een voetbalwedstrijd in / die twee mannen die kleden zich uit en we zien dat ze de t-shirts aanhebben waaruit blijkt dat ze dus supporters zijn van een bepaalde voetbalclub / we zien vervolgens een groep supporters / in de stad we zien dat er een voetbalwedstrijd is dat er uh heel veel uh mensen in het stadion zijn / euh der is ook nog iets wat ik vergeten heb / dus / die politieploegen waarover ik het daarnet had euh vonden een man op de grond liggen met een grote plas bloed errondom hem heen en ik denk dat het dat zowat was ik heb euh alles gezegd

Transcription 1: Met 4 op reis (002)

goed / dus bij het begin / zien we iemand die er wat verdacht uitziet in een steeg rondlopen die overhandigt geld aan iemand anders en krijgt een enveloppe terug / ij gaat dan naar een café bij een vriend van hem geeft hem die enveloppe samen nemen ze een de auto rijden naar een tankstation de bestuurder gaat dan tanken euh euhm en wordt in elkaar geslagen dus die komt niet terug / de man die in de wagen zit vertrekt dan met de enveloppe er vindt een achtervolging plaats / de twee mannen die de envel die achter die uit waren op de enveloppe in het tankstation die euh achtervolgen dus de eerste man // even later zien we dan de bestuurder van de wagen die bier drinkt euh die staat voor een politie euh barrage / euh / mannen die 't het ongeval hebben veroorzaakt die euh slaan hem in elkaar vinden een enveloppe met euh voetbaltickets we-s tickets voor een voetbalwedstrijd in en gaan naar de wedstrijd

Transcription 1: Met 4 op reis (003)

goed euh het derde videodocument daarin zien we een man met een bril / die uh alleen op straat rondloopt in een euh / in wat een echte straat lijkt / we zien hem dus op straat rondlopen en hij ontmoet een man in een steegje geeft hem geld en krijgt een enveloppe hij loopt dan de straat het steegje opnieuw uit / en gaat bij iemand anders in een wagen zitten een gele wagen denk ik / die vertrekken dan samen / maar ze worden achtervolgd door twee uh mannen met een hoed op in een rode wagen // we zien dan dat de rode wagen de achtervolging blijft aanhouden de eerste wagen die draait een tankstation op de man met de bril gaat 'n het toilet binnen maar die wordt daar ook achtervolgd door / de twee mannen met een hoed die euh vermoorden hem daar om die enveloppe te pakken te krijgen de man in de gele wagen die was in de wagen blijven zitten terwijl hij tankte // hij euh ziet dat het tankstation niet ontploft maar hij ziet wel de twee mannen buitenkomen de / hij euh vertrekt dan met z'n wagen maar wordt opnieuw achtervolgd door de mannen met de hoeden / op een bepaald ogenblik tijdens de achtervolging is er een wegoml-leiding / die de eerste man wel nog kan ontwijken maar de tweede wagen niet / de / gele wagen die komt dan uit op een straat waar euh politieagenten staan we zien dan een uh voetbalwedstrijd 'k weet niet eigenlijk waar dat op slaat // de rode wagen excuus de gele wagen de m de man die in de gele wagen zit die f-uh die loopt weg gaat naar een telefooncabine maar wordt daar vermoord door één van de twee mannen met de hoed die dus daar eigenlijk al was / die man euh haalt dan de enveloppe weg / en uit die enveloppe haalt hij twee tickets voor een voetbalwedstrijd / ze uh / kleden zich uit en we zien dan dat het eigenlijk voetbalsupporters zijn / die twee

mannen // ze gaan naar het stadion en we zien daar uh hooligans supporters enzovoort uh mensen die elkaar in elkaar slaan / en euh dat was het zowat

Transcription 2: Kikker (001)

ja dat is een kleine jongen / die zit in zijn kamer / het is nacht / met zijn hond / en ze kijken naar een kikker die in een bokaal zit // de volgende ochtend bij het ontwaken is de kikker verdwenen en de jongen ziet dat // en hij beslist om de kikker te vinden / hij zoekt eerst in de kamer / vindt de kikker niet // ze / of de jongen / roept door het raam / kijkt door het raam / vindt de kikker nog steeds niet en de hond heeft de bokaal op de op het hoofd / en de hond /euh wordt opgevangen door de jongen / daarna gaan ze in de tuin / ze zoeken nog steeds de kikker samen / ze komen bij een boom // de er is een mieren mierennest en daar zoeken ze nog verder / er is ook een wespennest / en daarnaast / verkent de hond euh het mmm wespennest / dan zoeken ze nog steeds verder / en dan vinden ze een hert dat verborgen is na euh v verstopt zat achter een rots / en dan zoeken ze verder en vinden ze / nog steeds dicht bij de rots / iets achter de rots / daar zit heel de familie kikkers / en / de kikker van het kind zit daar ook met babykikkertjes en dan zeggen ze dag aan de familie van de kikkers

Transcription 2: Kikker (002)

in het begin is er een kleine jongen met zijn hond / ze kijken naar een kikker in een bokaal / ze gaan slapen dan gaat de kikker euh op de vlucht ze vinden hem niet meer ze zoeken ze zoeken / ze vinden een wespennest en worden achtervolgd door de wespen // ze zoeken de kikker verder / dan is er een hert / die euh het kind in het water gooit en / daar vindt ie de kikker

Transcription 2: Kikker (003)

ik weet het niet meer goed / verdorie // ja / goed // tweede zaak op de powerpoint / je ziet een jongen in zijn kamer / met een hond of met zijn hond / en hij heeft ook een // kikkertje in een bokaal / hij speelt / met de hond / en ook met de kikker ze gaan slapen daarna / en dan vlucht de kikker weg / 's ochtens worden ze wakker / spelen ze met de hond / zoekt ie de kikker met z'n hond // ze kijken door het raam / ze roepen de kikker en ze zeggen / ja / ik zal hem even in het bos gaan zoeken dus / ze gaan / in een marmottenhoop zoeken // ze zoeken daar / er is een marmot die hem euh overvalt // en dan lijkt het me // het is eigenlijk een geheugentest ik weet het niet meer zo goed / ik denk dat er ook een uil / in voorkomt / nee / naast de / mierennest is er ook de hond die in het / wespennest valt en die wordt achtervolgd door de wespen en dan is er ook nog de uil // vervolgens // gaat de jongen op een rots staan en die jaagt de uil weg en dan is er ook een hert / die de jongen in het water valt / ja dan zou de jongen eigenlijk al moeten dood zijn maar bon dat is niet erg / dus de jongen komt in de rivier terecht / de hond volgt 'm en na / daarna / op het einde vinden ze een boomstronk / en daar zit een familie met kikkers en daar vinden ze hun eigen kleine kikker terug en dan gaan ze met de kikker weg / dat is het einde

Transcription 2: Paard (001)

kan ik nog naar de prenten kijken nee oké // op 't eerste prent zie ik een paard dat galoppeert in een / veld / hij komt aan een euh barrière / een slagboom / hij kan dus niet door hij ziet aan de andere kant van de slagboom een koe / hij gaat toch / over de slagboom springen om bij de koe te komen als ie dat doet / valt ie / en dan euh ligt ie met zijn poten omhoog / en op de laatste prent zie je de koe die het / paard verzorgt met een pleister

Transcription 2: Paard (002)

er is een paard / dat aan komt gelopen aan de ene kant van een slagboom en aan de andere kant staat een stier 't paard probeert over de slagboom te springen maar valt / en doet zich pijn de die uh de stier zal het paard verzorgen met een euh EHBO-set

Transcription 2: Paard (003)

ik heb een paard gezien / dat galoppeerde in een veld met een omheining errond / er staat achter de omheining in het veld daarnaast een koe en hij zegt oh ik zou wel bij die koe willen gaan / en die probeert dat hij springt over de omheining / doet zich pijn / valt op z'n hoofd / en ja / dan / heeft de koe eigenlijk een / een kistje een euh EHBO-kistje / en de koe draait een zwachtel rond het been van het paard

Transcription 2: Met 4 op reis (001)

in het eerste deel van de film zie je een man met een bril aan / loopt in de straat / enige tijd / dan gaat ie in een uh obscure donkere straat en daar vindt ie iemand anders die geeft hem een uh bruine envelop / en in ruil krijgt ie daar geld voor de man met de bril gaat weg / neemt de auto en rijdt tot aan een restaurant / in dat restaurant zitten twee personen / de man met de bril gaat het restaurant binnen en gaat naar één van de tafels daar zit een tafel met een blauwe een man met een blauwe jas daar geeft ie de enveloppe aan de man met de blauwe jas / en dan gaan ze allebei samen weg met de auto / de auto van de man met de blauwe jas / in een andere auto een rode auto zitten twee mensen / die gaan / de andere auto achtervolgen / ze rijden een tijdje in de straten van de stad / en de man die de gele auto bestuurt da's de man met de blauwe jas en de enveloppe ziet dat hij bijna geen benzine meer heeft en gaat aan een tankstation stoppen daar stopt ie dus en de man met de bril van het begin van het filmpje gaat het euh gaat daar naar het toilet in het benzinestation de mannen die hem achtervolgden wel één daarvan gaat ook / nee allebei gaan ze ook het toilet binnen en gaan ze daar de man met de bril uh slaan die bevindt zich dan op de grond / en die stelen de enveloppe van die man / tegelijkertijd is er / iemand van het benzinestation een bediende van het b-euh van het tankstation die met de bestuurder van de gele auto praat / de andere komt niet meer terug / en vervolgens zijn er twee andere mannen die uit het benzinestation komen en de man die in de gele auto zat was verbaasd en of geschrokken en vlucht weg en wordt achtervolgd door de twee andere mannen / van die rode auto dus er is een achtervolging in de stad dan is er ook een groot ongeval en de rode auto / vliegt over een brug / dus we veronderstellen dat die twee mannen gewond of gedood zijn en de andere man die nog steeds de enveloppe heeft in z'n gele auto redt het en euh rijdt nog steeds verder in de stad / en in de stad zijn er heel wat politieagenten aanwezig / die / ges-topt zijn / de man rijdt nog steeds verder en gaat op een

bepaald moment stoppen en ik denk dat die een telefooncel euh dat ie in een telefooncel gaat en dat-daar gaat ie telefoneren en zakt ie in elkaar / want hij wordt gedood door de twee euh stoute mannen dus die in die andere auto zaten // één van die twee neemt de enveloppe geeft dat aan z'n bondgenoot en dan weten we eindelijk wat in die envelop zat en dat waren twee tickets voor een voetbalwedstrijd dus de twee / me-mannen doen hun / doen hun kledij uit hun bovenkledij we zien dat ze supporters zijn van een / van een euh voetbalploeg / er zijn heel wat supporters euh in de straat / en we zien dat er een voetbalwedstrijd is met heel wat volk in het stadion en wat wou ik nog zeggen ja / euh bij die politieagenten was er ook een man die op de grond lag / die was dood die had een bloedplek op z'n jas en ik had de indruk dat die politieagenten dat niet zo erg vonden ik denk dat het alles is dat ik alles heb gezegd

Transcription 2: Met 4 op reis (002)

goed in het begin / is er / iemand die een beetje verdacht rondloopt in een donker straatje die geeft geld aan een man en die krijgt een envelop dan gaat ie in een café daar zoekt ie een vriend op / hij geeft die envelop aan hem ze gaan in een auto en uh rijden weg naar een benzinestation / daar gaat de bestoerder de bestuurder euhm benzine nemen die wordt uh neergeslagen / hij heeft de enveloppe in de auto gelaten degene die in de auto nog zit gaat weg met de envelop er is een achtervolging en degenen die in het benzinestation zijn die eerst de envelop wouden afnemen van de eerste persoon hebben een ongeval // dus een ongeval dan zit de bestuurder in de auto / drinkt uh bier met enkele politieagenten de twee andere die in het begin in de auto zaten die een ongeval hadden gehad die komen terug ze ze slaan hem neer en dan is er uh daarna een voetbalwedstrijd

Transcription 2: Met 4 op reis (003)

er is een filmpje / derde document / daar zie je een man met een bril / je ziet hem eerst alleen rondwandelen in de straten / 't lijken echte straten te zijn / je ziet de man dus wandelen / hij vindt een andere man in een straatje aan wie hij geld geeft dan gaat ie de straten terug // ontmoet ie iemand anders / in een auto in een gele auto me dunkt / dan gaan die weg met de auto ik weet niet waarheen en ze worden achtervolgd door twee mannen met een hoed in een rode auto / de gele auto rijdt verder uh enzovoort / en je ziet dat de rode auto hen achtervolgt / er passeert nog iemand maar ik weet niet wat ie daar doet dan komen ze aan een benzinestation / de man met de bril gaat naar het toilet / wordt achtervolgd / in die toiletten door / de twee mannen met de hoed die hem doden vermoorden om te zien of hij de enveloppe heeft ze zien dan dat hij geen enveloppe heeft de man die met de rede au rode gele auto reed was in de auto gebleven rookt een sigaretje / ziet dat het benzinestation niet ontploft dat de twee mannen daar terug buitenkomen / en hij vlucht weg met de auto wordt nog steeds achtervolgd door de rode auto en de mannen met de hoed / op een be-m-moment van uh op een bepaald moment in de achtervolging is er een wegomlegging / de m-eerste auto kan die omzeilen maar de tweede auto komt in een ongeval terecht / daarna komt de gele auto in een bepaalde straat waar er politieagenten zijn die daar zijn voor een moord of voor een voetbalwedstrijd ik weet het niet goed het is niet duidelijk / en de rode auto / nee de gele auto / rijdt verder de man in de gele auto rijdt verloren gaat euh 'n telefoontje plegen in een telefooncel maar daar wordt ie vermoord door één van de twee mannen met de hoed die daar blijkbaar ook al aangekomen zijn / die kunnen de enveloppe bemachtigen / ze moeten daar een beetje voor vechten maar ze krijgen de enveloppe te pakken daar zin daarin zitten / tickets voor een voetbalwedstrijd / ze doen hun hoed af hun mantel af en je ziet dat het

eigenlijk supporters zijn / voetbalsupporters / en dan / gaan ze naar het stadion en ze zien beetje iedereen euh alle soort voetbalsupporters hooligans andere voetbalsupporters en dat is het

Transcription 3: Kikker (001)

dus daar zit een euh klein jongetje 's nachts in z'n kamer en ook z'n kat zit in die kamer / en ze kijken naar een kikker die in een bokaal zit // en de ochtend nadien wanneer ze wakker worden is de kikker weg // en dus beslissen ze op zoek te gaan naar de kikker / en ze zoeken eerst naar die kikker in de kamer maar die vinden ze niet // en het kind // zoekt dan uh die kikker / maar dan ziet ie dat uh de kat buiten de bokaal op z'n hoofd heeft // nadien gaan ze de tuin in / en ze zoeken samen de kikker / en dichtbij een boom zien ze een mierennest en in dat mierennest zoeken ze of zoekt het jongetje althans / der is ook een een bijennest // en die ziet dus de de hond daarnaast die in het bijennest zoekt // nadien gaan ze verder / en zien ze een hert dat verstopt zat achter een rots / en de jongen loopt mee met het hert en hij valt // en hij bevindt zich dan heel dicht bij een soort rots / wanneer hij valt // en alle kikkers zitten achter die rots // dus de kikker van het kind samen met kleine kikkertjes / en op het laatste prentje zien we euh het kind en de hond die dag zeggen aan de kikkers

Transcription 3: Kikker (002)

dus in het begin is er een klein jongetje / hij heeft een hond en ze kijken naar een pad die in een bokaal zit / ze vallen in slaap en de pad gaat weg ze gaan er naar op zoek / ze vinden 'm maar niet / en op een euh ze zien dan een zwerm bijen / ze lopen achter die zwerm bijen // ze blijven zoeken / nadien is er een hert / en dat hert gooit het jongetje in het water en daar vindt hij dan de kikker

Transcription 3: Kikker (003)

ik herinner het mij niet meer // oké // tweede ding op de powerpoint / dus we zien een klein jongetje die in zijn kamer zit neem ik aan / en er zit een hond bij / zijn hond / er zit ook een kleine pad // of een kleine kikker / en die zit in een bokaal / dus hij speelt met zijn hond / en die speelt met de kleine euh pad / nadien vallen ze in slaap / en de kikker en de pad die trekken weg / dus 's ochtens worden de hond en het jongetje wakker en ze beginnen op zoek te gaan naar die pad // ze kijken uit het raam // en nadien zeggen ze ja ik ga die zoeken in het bos / eerst gaan ze op zoek in een marmottenhol / dus de kleine jongen die zoekt in 't marmottenhol / er is een marmot die buiten komt // en dan / verdorie // nadien zien we een uil / neen / naast het marmottenhol / zit de hond en die hond die speelt met bijen // dus hij wordt dan achtervolgd door die bijen / euh de kleine jongetje wordt aangevallen door een uil omdat die gekeken heeft in een holle boom // en nadien // v // is er een hert dat het jongetje op zijn hoorns op z'n gewei neemt / en daarnen valt hij in de rivier / de jongen / normaal zou hij al dood zijn maar dat is niet erg / dus de jongen komt in een rivier terecht / en de hond die volgt het jongetje natuurlijk / en aan het eind van de rivier / zien ze een boomstronk / en daar vinden ze dus een klein uh paddengezin // dat is het einde

Transcription 3: Paard (001)

euh mag ik naar de prent blijven kijken neen / mag niet // op 't eerste prentje zie ik een galopperend paard / euh het galoppeert in een veld / en plotseling komt die aan een hek en daar kan ie dus niet verder / het paard ziet dan een koe die achter 't hek staat / en het paard beslist dan / om euhm / over het hek te springen om bij de koe te kunnen komen / en zodra ze bij elkaar zijn / valt het paard // en op het laatste prentje // zien we dat euhm de koe dan het paard verzorgt met een verband

Transcription 3: Paard (002)

we zien een paard / dat aankomt // aan de overkant van het hek staat een euh stier / het euh paard bezeert zich terwijl het over het hek probeert te springen / de stier die verzorgt dan het paard / er is een soort verbandkist ook

Transcription 3: Paard (003)

ik heb een paard gezien dat aan het galopperen was in een paard / euh in een veld / plotseling ziet het paard dan een koe op het veld daarnaast / en het paard wil bij die koe raken en probeert dat dan ook door euhm uit z'n eigen veld te raken / euh valt op z'n bek dat paard // de koe en een soort vogel die daar ook // is die komen met een verbandkist aandragen / en het de koe die verbindt het de poot of het been van het paard

Transcription 3: Met 4 op reis (001)

euh we zien in het eerste deel van een video een man met een bril hij stapt in de straat // en die man die loopt een steegje in 't is een somber een oscuur steegje / en daar vindt ie komt ie iemand tegen een persoon / en die heeft een euhm bruine envelop bij / en hij krijgt geld de man met de bril die gaat weg hij gaat weg met de auto en hij rijdt naar een restaurant / in dat restaurant zitten twee mensen / de man met de bril gaat dus binnen in 't restaurant hij vindt aan een tafeltje een man met een blauwe mantel / en hij geeft die envelop aan uh de man met de blauwe mantel en nadien gaan ze allebei weg dus ze gaan weg met de auto / de auto namelijk van de man met de blauwe mantel / in een rode auto zitten twee mensen // en die twee mensen die volgen de anderen / met de auto natuurlijk // en ze rijden door de straten van de stad gedurende een tijdje // en de man die met de gele auto rijdt dus de man met de blauwe mantel en de enveloppe // die ziet dat ie te weinig brandstof heeft en hij stopt bij een tankstation / de man met de bril van bij 't begin van de video die komt binnen in het tankstation die gaat daar naar 't toilet / en de twee mannen die hen volgden / één / ze gaan alle twee ook die toiletten binnen en ze slaan de man euh met de bril die valt op de grond / en ze stelen de envelop van die man // en iemand van het tankstation is aan het discussiëren of aan het praten met euh de bestuurder van de gele auto ondertussen // de andere persoon komt niet terug // de twee andere mannen de boeven om het zo te zeggen / die komen buiten uit het tankstation / en de man euh met de gele auto die is verrast en die vlucht weg en hij wordt achtervolgd door de anderen die in de rode auto zitten / dus er komt een achtervolging van in de stad / euh daar komt een groot ongeluk van / en de rode auto vliegt over een brug / dus we nemen aan dat de bestuurder dus de passagier nde bestuurder uh of gewond of dood zijn de andere heeft nog altijd de de man van de gele auto die uh is veilig en wel en die blijft in de

stad // en daar in de stad zijn heel veel politieagenten aanwezig / die staan stil // en de man in de auto rijdt dus verder en hij stopt even / hij loopt dan een telefooncel binnen / hij telefoneert daar / en daar stort hij in / en dan blijkt dat ie gedood is door de twee mannen uit de wagen dus de twee boeven // wat gebeurt er dan nadien één van die twee mannen neemt uh de envelop en geeft die aan z'n kompaan ze openen de envelop / en dan weten we eindelijk wat er in die enveloppe zit en het zijn eigenlijk twee toegangskaartjes voor een voetbalwedstrijd / dus de mannen / nemen hun kleren weg en je ziet de voetbalshirtjes je ziet dat ze supporter zijn van een bepaalde voetbalclub // er zijn dan heel veel supporters plots in de straten van de stad / en we zien dat er een voetbalwedstrijd aan de gang is er zit heel veel uh volk op de tribune / en ik ben nog iets vergeten / dus toen de politieagenten stilstonden toen was er nog een andere man die op de grond lag en die dood was hij had een bloedvlek op z'n jas // en dat is alles / ik heb alles gezegd

Transcription 3: Met 4 op reis (002)

dus we zijn bij het begin // er is iemand die verdacht rondloopt en hij loopt in een klein steegje hij geeft geld aan iemand die persoon geeft hem een enveloppe / nadien stapt ie een café binnen om een vriend uh te zoeken daar/ hij geeft hem die envelop hij neemt de auto / ze gaan samen naar een tankstation / de bestuurder die wil gaan tanken en die wordt uh die wordt geslagen euhm ij wordt gedood / de / ze vinden de envelop niet omdat de p de envelop nog in de auto ligt dus de persoon in de auto die vertrekt met de envelop er komt een engrachtervolgving van / en de twee personen die in het tankstation de enveloppe hadden willen afnemen van de eerste persoon die euhm hebben een ongeluk // dus we hebben het ongeluk nadien zien we de bestuurder uh die biertjes drinkt voor de politie / dus die staat ergens in de buurt van de politie de twee mannen die een ongeluk hadden die komen terug die slaan hem die nemen de envelop die openen ze daar zitten tickets in voor een voetbalwedstrijd en nadien zien we een voetbalwedstrijd

Transcription 3: Met 4 op reis (003)

't gaat om een video dat is het derde document / we zien eerst een man met een bril / en hij wandelt uh alleen rond en hij wandelt door straten / het-g lijken echte straten // we zien hem dus in de straat lopen en in het steegje ontmoet hij een man hij geeft 'm geld en hij krijgt in ruil een enveloppe / nadien uh loopt ie terug // hij ontmoet iemand anders / dat gebeurt in een auto een gele auto lijkt mij / en nadien vertrekken ze samen met de auto ik weet niet waar ze heen gaan / en ze worden gevolgd door twee mannen met een hoed in een uh rode auto / de gele auto rijdt verder // we zien de rode auto die v-volgt we zien ook een vriend die uh voorbijstapt nadien zien we dus een tankstation / en de man die stapt daar de toiletten binnen / de twee mannen die volgen hem en die doden hem om te zien of hij de enveloppe bij zich heeft / en de man die uh met de gele auto rijdt die was in de auto blijven zitten / die rookt een sigaretje / die stelt vast dat het uh niet geëxplodeerd is het tankstation / en plotseling wijsde de man naar hem dus hij vlucht weg / hij wordt opnieuw gevolgd door de rode auto de twee mannen met de hoed zitten in de rode auto en er is een achtervolgving plotseling euhm wijken ze van de weg af / neen is er een is er 'n wegomlegging en euhm de rode auto kan die niet ontwijken en daardoor ontstaat er een ongeluk / de gele auto die komt dan aan ergens in de stad waar heel veel politieagenten zijn / die zijn daar misschien voor een voor een moord ofwel voor een uh voetbalwedstrijd dat weten we niet // de gele auto rijdt verder / de bestuurder van de gele auto parkeert / en hij gaat uh telefoneren in een telefooncel / daar

wordt hij gedood / door één van de twee mannen met de hoed / die daar al waren dus / en ze nemen die envelop van hem af / de twee mannen met de hoed die vechten een beetje onderling om die envelop te pakken te krijgen ze zien daar uh tickets in zitten voor een voetbalwedstrijd / nadien nemen ze hun hoed af en nemen ze hun uh jas af en dan zien we dat het eigenlijk voetbalsupporters zijn // en nadien gaan ze naar het uh voetbalstadion we zien alle types supporters we zien uh supporters die op elkaar kloppen we zien hooligans / en dat is het

Transcription A: Kikker (1904)

goed er is een kleine jongen / euh en die heeft thuis een hond // hij is / ja die is ook zot van / van kikkers hij gaat dan ook altijd naar de winkel hij heeft dan een potje met daar de kikker in / en euh / die pot is verzegeld met een deksel / neemt die mee naar huis / toont die aan de hond / en ja zit zo wat verliefd naar het diertje te kijken / als de avond valt / euh heeft hij dat potje met de kikker natuurlijk bij hem de hond ligt bij hem in het bed / 's morgens worden ze samen wakker / en verschiet hij / want het deksel ligt naast de pot en de kikker is dus verdwenen / heel bezorgd begint hij eigenlijk rond te kijken en te zoeken waar de kikker zou kunnen zijn / ook de hond loopt hem achterna mee in het huis op zoek naar de kikker // ja / buiten in het gras op zoek gegaan / maar ze konden hem niet vinden / ja ik heb die pot toch goed dichtgedaan / zegt hij // dicht bij het huis is een bos / dus daar gaan ze naartoe / de hond is ook mee / de hond loopt ook te blaffen en te doen / de hond is aan het roepen // en / plots zien ze ook / een / uil / die eigenlijk / de euh / echt wel in een aanvallende positie / euh / te werk gaat // dus gaan ze toch maar naar een andere plaats gaan zoeken / de hond nog altijd aan het blaffen / en ze zien plots in de boom een / een bijenkorf / hangen / en euhm / en / die jongen had zoiets van wat gebeurt er nu toch allemaal / het is hier toch niet zo superveilig toch nog even wat verder gaan / euhm aan het roepen / waar ben je / waar ben je / de hond aan het blaffen / plots zien ze een hert die er komt aangelopen en die tot stilstand komt // euh ja / wat moeten we / ja / nu komt alles toch wel een beetje tot rust / maar die jongen keek toch wel wat bezorgd om zijn heen / gaat wat verder / en komt aan bij een vijver // plots hoort hij zo / kwaak / ja / dat is zeker mijn kikker / dacht de jongen / dus gaat op zoek / en ziet / aan een boomstam / de kikker / en vindt hem daar terug / en wat ziet hij / hij heeft een vrouwtje gevonden / met de kindjes erbij // de jongen bekijkt het schouwspel / en had zoiets van / goh / ik ga de kikker toch niet terug meenemen / en / hem moeten laten leven in een potje op met en dekseltje erop terwijl hij hier zo een mooi gezinsleven heeft / euh / maar de kikker had beloofd van zeker eens op bezoek te komen / dus de jongen had afscheid genomen wenste hem veel succes met het verdere verloop / en ging terug naar huis

Transcription A: Kikker (2204)

dus een jongen en een hond die euhm liggen te slapen en in een bokaal zit eigenlijk een kikkertje / euhm / zij liggen te slapen geen probleem toen ze opstonden zagen ze dat de kikker eigenlijk was verdwenen konden die nergens vinden gingen op zoek van kijk waar is die nu toch gebleven / ook de hond mee aan het rondsnuffelen / maar niet direct iets te vinden / nu / hij ruikt een beetje in de bokaal maar blijkt dan vast te komen zitten in de bokaal / de hond met zijn neus / euhm / met wat gerommel en gedoe komt hij dan ook nog eens ten val / uiteindelijk komen ze in een bos terecht / en euhm // op zoek naar de kikker / en // en ze zien daar een / euhm een / vogel een hert / euhm/ en dergelijke meer maar plots / en ook een mol die plots komt opgedoken uit de grond / euhm // en een groot hert zien ze daar ook in het bos

/ euhm / komen uiteindelijk aan een ravijn terecht waar beneden dan euhm water is / euhm / ze komen ten val of uit / vallen eigenlijk in het ravijn / euhm / het hert ziet het eigenlijk allemaal gebeuren / euhm / en de kikker zit / vinden ze daar dan beneden terug samen met euhm / de kindjes de baby'tjes / en euhm / ze zien dat hij daar heel gelukkig is / laten hem eigenlijk verder gerust / en keren terug naar huis

Transcription A: Kikker (2504)

er is een jongen en die heeft een kikker in een glazen bokaal / euhm / hij heeft ook een hond / en euhm / 's avonds gaan ze slapen de kikker bevindt zich in de bokaal / maar bij het opstaan 's morgens merken ze dat de kikker verdwenen is / beetje paniek / en ze gaan toch samen met de hond gaat hij op zoek in het bos / euhm / ja die bokaal was open dus die zal zeker ontsnapt geweest zijn / euhm / maar ze konden hem niet direct vinden / dus in het bos gaan zoeken / en daar hadden ze / in een boom was er een een gat eigenlijk in / dus ze dachten goh we gaan daar toch eventjes gaan kijken / maar oe /dat was blijkbaar een mol die daar dan inzate / dan hoger zien ze ook nog een wespennest hangen / dachten ze van oei / die gaan dan toch wel aanvallen / euhm dus zijn ze moeten gaan vluchten / zowel de jongen als de hond / dan even nadenken / ja / ja ja / euhm dus zijn ze verder op pad gegaan en zagen ze wat struikgewas / euhm / en dan plots komt daar een hert tevoorschijn dat dan heel hard begint / te lopen / dus ze waren zo wat in die takken aan het kruipen / en kwamen plots op de rug van een hert te zitten / die begon dan heel snel te lopen / ze zijn dan ten val gekomen in het water doordat het hert zo plots stopte vielen / vlogen zij naar voor / euhm / ik vermoed dat euhm // dat er dan ja iets in de boomstronk euhm / lag / de omvergevallen boomstronk / en daar hebben ze dan de kikker teruggevonden / die eigenlijk daar samen met zijn liefje zat / en ook wel een een klein gezinnetje / 5 6 kleine kikkertjes die erbij zaten / en euhm die eigenlijk heel gelukkig waren / het was een heel mooi tafereel

Transcription A: Paard (1008)

er is een weide / en in het midden staat eigenlijk een / euhm / afsluiting / aan de ene kant van de afsluiting staat een paard / en aan de andere kant een koe / die maken oogcontact en het paard / wil eigenlijk naar de overkant springen / dus die komt aangelopen / maar komt ten val aan de overkant / en bezeert zijn poot daarbij / euhm / nu er is een vogeltje die vooraf op de afsluiting zat / en die euhm / hem een rode kruiskoffer komt brengen / en de koe die helpt dan het verband te winden rond de poot van het paard / en dat was het

Transcription A: Paard (1108)

er is een weide / en er is een afsluiting aan de ene kant staat een koe / op de afsluiting zit een vogel en aan de andere kant van de afsluiting zit een paard / het paard begint te lopen te lopen te lopen wil erover springen / over de afsluiting / spr / hij doet een afzet / maar blijft haperen en komt eigenlijk ten val aan de overkant / en / bezeert daarbij zich aan het been / euhm nu de vogel die haalt een EHBO-koffer / komt daar mee aangevlogen / waardoor de koe dan met een windel euhm het linker / de linkerpoot van het paard kan omwinden

Transcription A: Paard (1208)

het is euh kort maar ik ga het misschien lang vertellen / euhm // goed / mmm // ja er is een weide / een grote weide op de boerenbuiten / en / ja er loopt daar een paard te draven / voelt zich vrij / en / draaft eigenlijk in het rond / en dan plots stuit die op een afsluiting / aan de overkant van de afsluiting ziet hij een koe / een vogeltje zit ook toe te kijken naar het hele gebeuren / ja de koe die zegt van ja / ze komen wat in overleg / en het paard beslist dan toch over de afsluiting heen te springen / maar blijft haperen en komt ten val / de vogel ziet het gebeuren / vliegt weg / de koe ziet het ook / het paard ligt wat te kermen van de pijn / euh / de vogel zegt / geen nood / ik ga een euhm wit-rood kruiskoffertje gaan halen geen probleem / de vogel komt er mee aangevlogen terwijl / de rest aan het wachten is / en de koe komt dan eigenlijk / kan dan eigenlijk met een windel / de / het paard zijn been omwinden

Transcription A: Met 4 op reis (0205)

oké // der is een persoon die aan het wandelen is op straat in een stad / en er is een heel smal straatje op een bepaald moment die hij inslaat waar hij een persoon tegemoetkomt / euh die een envelop eigenlijk ze wisselen enveloppe uit ze kijken nogal wat argwanend rond euhm en vertrekken terug gaan elk hun eigen weg / en die man die euh / gaat dan euh / ergens binnen waar hij dan ook de brief afgeeft die die dan in zijn binnenzak stopt en euh 't is in een café trouwens en daar gaat ie dan terug verder die g man met de enveloppe stapt dan in een wagen maar er zijn ook nog twee andere wagens euh twee andere mensen die hem wel nauwlettend in het oog houden en met hun eigen wagen de achtervolging inzetten / ja en nu ben 'k het vergeten he / even nadenken dus ze gaan in de achtervolging en dan // nee ben 't kwijt ja ja ja juist / dus ze zijn aan het rijden euhm zien dat de brandstof bijna op is en gaan eigenlijk tanken dus de eerste wagen / euhm die tweede wagen gaat op een andere plaats gaan parkeren om alles goed in het oog te gaan houden die man die in die wagen zit gaat ook naar het toilet / euhm / en die andere mensen zitten gewoon de krant te lezen maar toch een beetje alles in het oog te houden / gaan ook euh eventueel kijken waar het wc ale bo hoe alles daar loopt en blijven wat euh / gaan binnen uiteindelijk in het toilet zien dat die man dood zit maar vinden wel de envelop terug in de broekzak waar dan / nee ze gaan eerst gaan zoeken vinden dan niets terug ze komen der uit die twee euh omdat die envelop z ze dacht van ja die gaat zeker in de wagen zitten euh / worden daar geschrokken door iets euh / lopen weg / maar euh gaan terug in de achtervolging voor de wagen / euhm / en zadden ook nie goe opgelet dat er daar wegenwerken waren en komen dan eigenlijk euh in een accident terecht / euhm // en der was iets met politie protest of weet ik veel wat euh waardoor ie even moet tot stilstand komen euh gaat naar een telefooncel om daar te telefoneren en toevallig euh die mensen die het ongeval hebben gehad die leefden nog euh waren dan te voet verdergegaan hebben die man die aan telefoneren was neergeschoten euhm en dan op die manier toch de envelop kunnen recupereren hebben die opengedaan en daarin zaten twee euh voetbalticketten in euh waar ze dan ook zeer gelukkig mee waren hebben die in de binnenzak gestopt euh kleren gewisseld euhm een uh gekleed in de supporterskleuren in het rood en euh zijn dan euh gaan supporteren eigenlijk

Transcription A: Met 4 op reis (0705)

goed euhm / er is een man een magere man / die aan het wandelen is / euhm // achter het hoekje eeft ij eigenlijk afgesproken met iemand / euhm / hij krijgt daar / hij biedt die man iets

aan en krijgt een envelop terug en wandelt verder / euhm naar een andere afspraak in het café is het / schudt daar die ma de afspra / de persoon met wie hij heeft afgesproken de hand euhm / en / zit even te babbelen / buiten zitten er twee mensen in een wagen die em eigenlijk / die ze nauwlettend die twee in de gaten houden en die de achtervolging ingaan met de wagen / euhm / die eerste mensen hebben uiteraard niets in de mot / stoppen dan om te tanken / euhm nu die magere man stapt ook uit moet dringend naar het toilet / euhm / die twee achtervolgers die euhm / bekijken de boel zo een beetje vanop afstand / euhm / overmeesteren de tweede persoon waardoor ook de bril ten val komt / en dat ie dan eigenlijk niet zo goed alles meer kan zien / euhm // nu ze kunnen nie echt direct vluchten er komen / wa is / er komt wa commotie en uiteindelijk komen de twee wagens weer tot rijden terecht en ko / gaat de achtervolging weer in / maar euhm / op een bepaald moment slaat de eerste wagen af en komt de tweede wel in een accident terecht / euhm de eerste wagen stopt ergens waar een telefoonlijn is want euhm / er is daar heel veel volk politie en dergelijke meer dus / ze komen tot stilstand / euhm nu / de achtervolgers die euhm / zijn daar dan ook op afgestapt / hebben dan de envelop kunnen bemachtigen die opengedaan en in de envelop zaten twee voetbalticketten in / euhm waar zij dan de toegang mee hadden der was dan heel wa wa wa ruzie en ze adden ook kleren gewisseld en naar supporterskleuren toe / zodanig dat ze dan mee in de menigte konden / euhm / ik dank dat het groen geel was tegen rood wit / euhm en dat er da dan eigenlijk een start was van een mooie wedstrijd

Transcription A: Met 4 op reis (1505)

uh der is een man en die loopt in een stad / euh 'n klein straatje gaat ie in / euh daar staan een andere man waar hij na op afstapt euh geeft die geld en krijgt daarvoor een envelop in de plaats / wat erin zit mag Joost wezen euh nu gaat rap rap weer weg naar het café euh waar hij dan iemand tegenkomt die hij kent euh toont hem dan van kijk ik heb de envelop eh alles is in orde / uiteindelijk stappen zij in de wagen maar er is ook nog een wagen die hen achtervolgt / euh en die eigenlijk zowat alles nauwlettend in het oog houdt / euh ze beginnen te rijden en rond te rijden euhm missen ergens een afslag komen in een accident terecht die tweede wagen euhm die eersten denken van oh oef dat is ook gepasseerd / euhm en dan gaan ze ergens gaan parkeren / euhm toch vinden die andere mensen hen dan terug / euhm / komen ze weer tot euh achtervolging terecht stoppen ze daar daar is dan politie die daar staat euhm / blijkbaar mag er dan geen verkeer door dus ze komen te stoppen der is dan ook een café die man stapt uit de ene en de andere blijft zitten / euhm de tweede wagen me die twee die euh gaan daar dan naartoe naar toilet / euhm / de man die nog in de wagen zit wordt dan overmeesterd // en de twee mannen die de achtervolging hadden ingezet willen eigenlijk euh alles gaan doorzoeken en euh maar ze kunnen de envelop nie vinden dacht van oh potjandorie waar is die nu toch / euhm nu die eerste man die was al al weg 'r was ook ergens een dooie gevallen euhm / en dan euhm // ja iets van de stad en / ik ben 't vergeten / ja // ja 't is echt een lang verhaal / a ja ja ja ja ja ja euhm dus 't is dan nog ergens een een file euh dus stappen ze uit euh dus de man met de envelop gaan naar de telefoon / euhm // ja die wordt dan blijkbaar beschoten euh sterft de andere persoon neemt die envelop dus die twee mensen die in de achtervolging zaten euh bekijken die envelop en daar zitten voetbalticketten in zijn ze heel blij kleden zich om in euh rood me wit en euh kunnen ze eigenlijk met de menigte mee euhm naar de voetbalstad naar 't voetbalstadion gaan naar de match

Transcription B: Kikker (1904)

er is een kleine jongen // en die eeft een groen huis / en ij is zot van kikkers / dus / ja in in de wei denk ik heeft hij een kikker gevonden en dat zit in een bokaaltje met een dekseltje erop die hij meegenomen heeft naar huis / en waar dat ij naar kan kijken // hij houdt effectief heel veel van kikkers / en 's avonds als het donker wordt zet hij zijn potje in zijn slaapkamer en slaapt in het bed / hij dekt hem goed toe / en euhm wanneer hij wakker wordt is et / euh is et dekseltje van het potje en de kikker is weg // ja hij zoekt de kikker hij roept zijn naam / hij zoekt overal / en hij denkt / ja hij zal buiten in het gras zijn / ma nochtans ik heb dat dekseltje zo goed toegedraaid // en ij gaat naar het bos / de hond gaat mee blaft / en ze zoeken en ze zoeken / en ze komen een uil tegen / de uil die // mag ik efkes pauzeren // en de uil komt naar hen toegevlogen / stopt plots / en / mag ik efkes terug ook // ja euhm // de jongen roept de hond die blaft / en er is een hele zwerm bijen die op hen / toekomen en zeggen / ja stop es rust // nu ze zoeken verder / de hond die blaft de jongen roept / en er is een hert die komt aangelopen en bij hen stopt // ze komen aan een vijver / en ze horen kwaak / oh zegt de jongen dat is mijn kikker / dus ij begint weer te zoeken / en op een boom vindt hij de kikker / maar / daar is een meisjeskikker bij en allemaal kleine kikkertjes / goh ik wil jou terug zegt de jongen / nee ik wil liever hier vrij leven want in de pot zat ik zo gevangen / en de jongen zegt ja oke / ma kom je mij dan wel nog bezoeken / oke / zegt de jongen / hij neemt afscheid / hij / pakt de kikker nog vast en gaat terug naar huis

Transcription B: Kikker (2204)

er is een jongen en hij heeft een euh hond / en euh de jongen heeft ook een kikker die hij in een bokaal heeft gestoken / euh en die hij naast zijn bed leg euhm / zet / hij kruipt in bed en gaat slapen / 's morgens staat hij op en de kikker is verdwenen / hij begint te zoeken en te zoeken / maar ja waar blijft die kikker / de hond zoekt ook mee en snuffelt rond / en de hond gaat gaan kijken in de bokaal / maar komt vast te zitten met zijn snuit // nu // de hond euh valt eigenlijk uit het raam / met nog steeds de bokaal op / euh / om euh zijn / om zijn hoofd / en ze gaan buiten gaan zoeken in het bos // waar blijft die kikker toch // en ze zien een hert / en een mol // nu ze gaan naar dat hert maar er is daar een afdaling / en allebei vallen ze naar beneden in de rivier / het hert die kijkt // en bij de rivier vinden ze de kikker // maar hij is niet alleen // hij is niet alleen er is een vrouwtje bij en vele kindjes / euh en de jongen gaat euhm terug naar huis en laat de kikkers / zijn waar dat ij is

Transcription B: Kikker (2504)

er is een jongen en die heeft een kikker in een bokaal / een glazen bokaal / nu samen met de hond zijn ze aan het spelen en ze slapen 's avonds / en de kikker blijft in de bokaal / nu 's morgens als ze wakker worden is de kikker verdwenen / en de jongen begint te zoeken samen met zijn hond / en ze gaan naar het bos / en ja // en in het bos zijn ze aant zoeken en ze zien daar een gat / en daar zit / ze denken dat daar een mol zit / maar ze zitten verkeerd / en dan / goh daar zien ze een wespennest / en ze denken misschien dat de kikker daarin zit maar tis nie waar en de de de wespen die vliegen hen achterna / dus ze vluchten voor die wespen en dan zien ze daar goh ja bos en struiken en wa zien ze daartussen een hert / en ze beginnen te lopen van da hert / euh weg van da hert // en ze kruipen op het hert en da hert begint te lopen en / plots stopt da hert en ze vallen over de de kop van da hert euh naar beneden op de grond / en ze horen daar iets in een boom / der ligt nen boomstronk / en daar vinden ze de kikker ma

die heeft blijkbaar een vriendinnetje / en ook kleine kikkertjes / vijf zes kikkertjes / en ze zijn blij en euh / ja tis een mooi gezin

Transcription B: Paard (1008)

oke / er is een weide / een grote weide / en in / in het midden is er een hek / en het paard / euhm / staat langs de ene kant / en ziet een koe aan de andere kant / en hij wil eigenlijk / naar de koe / dus het paard / het paard neemt een aanloop / en valt / en hij breekt zijn pootje / nu is er een vogel / ja dat zat daarvoor al op het hek te kijken / en die brengt eigenlijk een verbandkoffer / en de koe verbindt het paard zijn poot // dat is het

Transcription B: Paard (1108)

er is een weide een heel grote weide / en er is een hek / en er is een koe aan / aan de ene kant van de / weide / en er is een / een / een vogel die op / op de euhm omheining zit / nu het paard euhm / wil / naar de andere kant naar de koe / maar die / die / neemt dus een aanloop / wil over het / de omheining / maar struikelt daarbij / en euhm // er is euhm / de vogel brengt de verbanddoos / en / euhm // de knie van het paard / wordt eigenlijk verbonden door de koe

Transcription B: Paard (1208)

het is een kort verhaal maar ik ga het lang vertellen // goed / ja // er is een weide / een heel grote weide / waar dieren opstaan / er is een paard / en / hij wil vrij zijn / en hij dartelt rond / en er staat daar een hek // en aan de andere kant / is er een koe / en er is ook een vogel die op de omheining zit / en gaat / praten / ale ze praten niet echt eh / maar // het paard / het paard wil over de omheining springen / maar dan loopt er iets fout / het blijft aan de omheining haperen / en doet zich pijn / nu de koe / die / de koe kijkt op / het paard ligt op zijn rug / en / koe kijkt verschrikt op / nu de vogel zegt niet erg / ik ga / een verband / een verbandkistje gaan halen / en die / die gaat / die vliegt weg / en komt na een tijdje terug / met / de / met de koffer // de koe verbindt de poot / van de / van het paard / en euhm / het paard zegt dank je koe

Transcription B: Met 4 op reis (0205)

er is een persoon die aan het / die op straat aan het wandelen is / in de stad // en er is een klein steegje en daar ontmoet hij een andere persoon / die hem een envelop geeft / en hij ruilt dat voor geld / nu hij kijkt om zich heen om te zien of niemand hem gezien heeft / en ze verlaten beiden de steeg / in tegenovergestelde richting // nu op café / hij gaat binnen op café / en daar geeft hij een andere man de envelop / die steekt het op zak // er zitten twee personen in een auto / om een persoon / om die persoon te controleren / nu ze stappen beiden in / dus ze zitten met vier / en dan / ja wat was het nu ook weer / ja ze gaan weg maar / ze achtervolgen / en dan / ja / ik ben één ding vergeten / ahja dat is waar / dus ze zijn aan het rijden en ze moeten / en ja de de de benzine is bijna op dus ja / ze stoppen aan een tankstation / en die andere auto die euhm hen achtervolgt / die gaat zich euhm ergens anders parkeren / om ze in de gaten te houden / nu één persoon tankt de ander moet naar toilet / en die twee personen die bewaken gaan naar binnen naar 't wc // en / ze wachten daar / en ze ze pakken die persoon vast en die

gaat dood / en en de envelop nemen ze mee / en ze zijn zeer blij / nee wacht / ze zoeken eerst nee ze ze vinden geen / juist / nu twee personen / euhm / denken van ja die ene persoon die nog in de wagen zit / die zal die euhm // die zal die envelop wel hebben / dus ze lopen naar die mens / naar die persoon nog in de wagen / die persoon ziet hen aankomen en / gaat op de vlucht // dus oke he / ze nemen ook hun auto en achtervolgen die / die ene auto // nu er zijn wegenwerken / en die ene auto had dat niet gezien / de eerste auto // en hij verschiet // dus oke ja dus ze achtervolgen dienen auto / achtervolgen achtervolgen / en euhm / plots zijn er wegenwerken / de eerste auto heeft die niet gezien / en valt / en ja geraakt van de weg / goed die andere twee / die zijn zeer / eh kijken van is er politie in de buurt of niet / oke / ze stoppen / en / ze gaan naar die / ze bellen // euhmmm / maar als ik het goed gezien heb / is euhm / is de persoon van / euhm / die van de weg is geraakt / is / leeft nog steeds / en stapt op de man af die aan het bellen is / en schiet hem door het hoofd / en hij pakt de envelop en hij doet dat open / en daar zitten voetbaltickets in / en hij is zeer blij / hij is / is / hmm // hij steekt het in zijn jaszak gaat naar huis kleedt hem om / om naar de voetbal te gaan gaat naar het stadion / en daar is ook / een file / ja

Transcription B: Met 4 op reis (0705)

der is een man een magere man / die / aant lopen is / en hij eeft een afspraak achter de hoek // ij geeft geld en krijgt in ruil een envelop / hij loopt verder en hij had een afspraak in een café met persoon dus hij komt binnen hey alles goed ja ik heb de tickets ah goed kom eh // en er is daar een rode auto met twee personen in / nu die twee euh komen uit het café euh gaan in de auto zitten vertrekken met de auto en zijn niet bewust dat ze gevolgd worden / nu ze hebben benzine nodig en euh de magere persoon / euh die gaat tanken / de andere persoon gaat naar toilet / en euh oke / die twee die in de andere auto zijn gaan / kijken // controleren / en / nemen die ene persoon die naar toilet is gegaan vast / maar die ja valt en overlijdt / de andere au de andere persoon zit nog steeds in de auto te wachten / ziet die twee afkomen en vertrekt met de auto der volgt een woeste achter / achtervolging nu daar staat een muurtje en de auto kantelt daar over de eerste auto kantelt daarover en geraakt van de weg / nu de twee andere die euhm / gaan die euh ja die euh die parkeren / zich één begint te bellen kijkt ook of dat er // kijkt ook of dat er euhm / geen politie in de buurt is / de ander gaat / volgens mij naar diene vent / der wordt iemand neergeschoten // pakt de tickets / da zijn twee voetbaltick da zijn voetbaltickets voor twee personen / der is een ruzie // ze / doen un kleren uit / gaan naar de voetb / er is weer ruzie / iets roods iets anders / ja ze gaan naart stadion da ist

Transcription B: Met 4 op reis (1505)

er is een man / die is aant wandelen in de stad / ij gaat naar een smal steegje / en daar staat een man hij gaat daar naartoe / hij geeft geld aan die man en hij krijgt in ruil een envelop / kweet niet wat dat erin zit / nu ij vertrekt / ij gaat naar café hij gaat daar binnen / en hij is heel blij met die envelop / en hij ontmoet daar een persoon ze gaan samen naar de auto maar een beetje verder staat er nog een andere auto en die achtervolgt hen // nu ze zien da ze achtervolgd worden / en / ze gaan / ze slaan ergens rechts af / en de wagen die hen achtervolgt gaat rechtdoor / dus oef ze worden dan toch niet achtervolgd // euhm / dan is er iets wa dak nie gezien heb oke / ze zijn aant rijden // de andere auto volg euh vindt hen terug / en ze stoppen / en der is een politiewagen // ze stoppen / de man gaat naar café / de andere man blijft zitten / en die / twee in de andere auto / gaan naar die persoon die naart wc is gegaan // ze pakken em langs achter vast // en die twee mannen willen eigenlijk / port zijn

portefeuille zoeken en ze v vi vi vinden vanalles maar ze vin euh nee ze vinden niks dus ze willen naar die ene persoon / nu die man vlucht weg in de auto // goh // en dan / ja kbent vergeten / erg eh / nee / en dan // ja // nee //ma ja tis ook een lang verhaal eh / ah ji ja ja ja / der is file / man stapt uit / en die / telefoneert / en dan is er iets / ze euhm / de euh ene man schiet de andere dood / pakt de envelop / en euh gaat terug naar zijn compaan ze doen de envelop open en daar zitten voetbaltickets uit / nu / euhm / ze omkleden zich in wit-rode kledij / gaan dan naar het stadion / ook een heel lange file daar en gaan naar het stadion

Transcription C: Kikker (1904)

er was een kleine jongen // en / die hield enorm veel van kikkers / en hij ging dus / met zijn potje waar een kikker in zat / nam die mee naar huis / en hij was echt bijna verliefd op die kikker eh // maar het werd avond / en het werd donker / en hij zette z'n pot met de kikker op z'n kast /en hij ging met z'n hond slapen // toen hij 's morgens wakker werd / stond het deksel van zijn potje open / en de kikker was verdwenen / en die dacht van / tiens waar is mijn kikker / hij had die een naam gegeven begon te roepen naar die kikker hij ging / het hele huis door / en op een bepaald moment ging hij buiten in de haag gaan zoeken maar hij vond z'n kikker niet / tiens zegt hij ik had mijn pot toch goed afgesloten // en hij ging naar het bos / samen met de hond / de hond blafte enorm / de jongen riep op die kippe / kikker / en die kwam eerst een uil tegen / en die uil zei / stop nu toch eens me roepen jullie en lawaai maken / ik wil wel wat rust // dus ze gingen verder naar een andere plaats / de jongen riep naar de kikker en de hond begon te blaffen / en dan kwamen ze aan een bijenkorf / en al die bijen kwamen uit die korf en die zeiden / zeg stop eens me lawaai maken wij willen wel wat rust / en die jongen dacht oke we gaan verder op zoek / en ze gingen op zoek naar een andere plaats / waar ook die hond begon te blaffen / en ook die jongen begon te roepen en de / er kwam een een hert naar hen toe en die zei / zeg jongens stop eens met dat lawaai maken wij willen wel wat rust dat bos is hier van ons dus euh / die jongen dacht ja da klopt ja inderdaad / en die ging naar een vijver en die hoorde plots / gekwaak / en die dacht daar zal mijn kikker zitten / samen met de hond ging die naar de vijver / die gingen aan de rand van die vijver zitten en die hadden hun kikker gevonden // maar / wat zagen we / die kikker had ook een vrouwtje / en heel wat kikkerkleintjes / en die jongen wou graag dat zijn kikker terugkwam maar die kikker zei / ah nee ik wil bij mijn familie blijven / in die pot zit ik toch maar gevangen / en die jongen dacht ja oke je hebt gelijk // en / de jongen vroeg kom je mij af en toe wel es bezoeken / ja hoor geen enkel probleem / dus ze gaven elkaar een knuffel en die jongen ging met de hond terug naar huis

Transcription C: Kikker (2204)

ja / er was een jongen / met een hond / en die lag in zijn bed / en in zijn bok / in een bokaal op zijn kamer had hij een kikker zitten / de jongen ging slapen / en de volgende morgen merkte hij dat zijn kikker verdwenen was / hij ging overal zoeken / maar hij vond hem niet / ook de hond hielp mee om de kikker te zoeken / maar niet hielp / en de hond ging eens snuffelen in die bokaal / maar zat uiteindelijk vast met zijn snuit in die bokaal / en toen die bokaal los kwam te staan viel die op de grond / intussen gingen ze met hun tweetjes buiten in het bos gaan zoeken // en dan kwamen ze de uil tegen / en een hert tegen / binnen in het bos / ook de mol kwamen ze tegen // en samen met de hert gingen ze verder op zoek / en ze kwamen aan een ravijn / met helemaal in de diepte / een waterloop / en de hond die viel in de rivier / en ze hadden wel wat medelijden met de hond / maar daar vonden ze uiteindelijk de kikker / en de

kikker had daar zijn familie / met zijn vrouwtje en zijn kikkerbaby'tjes / en de jongen was wel heel blij dat hij die kikker gevonden had en hij dacht / ik ga hem gerust laten / dan kan hij bij zijn familie blijven en ik ga terug naar huis

Transcription C: Kikker (2504)

er was een jongen die had een kikker en hij had die kikker in een glazen bokaal gestoken / samen met zijn hond was hij aan het spelen / en 's avonds ging hij slapen / die kikker bleef mooi in die bokaal zitten / de volgende morgen was die kikker verdwenen / de jongen ging op zoek samen met de hond naar die kikker / ze liepen naar het bos / want in de bokaal die open was was de kikker verdwenen / dus die / die was er niet meer / dus samen gingen ze naar het bos op zoek naar de kikker / en in een holletje gingen ze gaan kijken / de hond stak zijn snuit erin / maar daar zat er blijkbaar een mol in / de jongen gingen verder op zoek naar een wespennest / waar misschien wel een kikker in ver / verstopt zat ma de wespen vielen de hond aan dus die moest het op een loopje zetten // ja / dus die hond / die hond ging euh verder lopen en dan kwamen ze in het struikgewas en daar zagen ze een hert / nu plots kwamen ze op die hert / die hert begon te lopen / en / ze ze ze waren daar blijkbaar op gaan zitten / die hert is beginnen lopen / en die hond die viel in het water doordat de her het hert plots stopte // ik vermoed dat die jongen niet hoorde achter een boomstronk / die in het water dreef / en daar vond hij inderdaad / zijn kikker / zijn kikker die ondertussen een vrouwtje gevonden had en ondertussen vijf klei / een vijf-zes tal kleine kikkertjes had / het was een heel mooi gezin / dat was mijn verhaaltje

Transcription C: Paard (1008)

in een weide / staat een afsluiting een omheining aan de ene kant van de omheining zit staat een paard aan de andere kant een koe / en het paard dacht / ik wil over die omheining bij de koe geraken / maar bij het springen valt het paard / en is gewond / aan / zijn been / nu die vogel zat op de afsluiting op de omheining / en die was gans dat / gans die situatie aan het bekijken / en die bracht een EHBO-koffertje naar de koe zodanig dat het paard kon verzorgd worden

Transcription C: Paard (1108)

we zijn op een weide / aan de ene kant van de omheining staat een koe aan de andere een paard / en op de omheining zit een vogel / het paard loopt / en wil de omh / over de omheining springen / maar bij het springen blijft het met zijn voorpoten aan de omheining hangen en breekt / zijn voorpoot / en de koe is / heeft enorm veel medelijden en zegt tegen de vogel / ga eens een E / E / EHBO-koffer halen / en de koe verbindt dan uiteindelijk / de voorpoot van het paard / that's it

Transcription C: Paard (1208)

het is een kort / je kan het kort of lang vertellen dat verhaal // tja // op een weide // van een boerderij / begint een paard in galop te lopen / en het voelt zich vrij en het loopt rond in de weide en die komt aan een omheining en ziet aan de andere kant van de omheining een koe

staan en zegt / hallo koe / een vogel die op de omheining zit slaat hen beide gade / nu ze kunnen wel niet praten maar euhm de koe // is aan het grazen / het paard denkt op een bepaald moment ik ga over die omheining springen / maar die blijft haperen tijdens het springen / en valt / op de grond / en de koe denkt / oeioeioei wat gebeurt daar / nu die vogel denkt ja dat is geen probleem hoor / ik ga een EH / B / O / een EHBO-koffertje halen // dus na verloop van tijd brengt de vogel het EHBO-koffertje / en /de koe / verzorgt het paard / en is heel dankbaar voor de verzorging

Transcription C: Met 4 op reis (0205)

er was een man die loopt op straat / in de stad / en hij komt in een klein steegje / en daar ontmoet hij een andere persoon / die hem / een omslag geeft / en / die man geeft hem iets in ruil voor die omslag / die stapt verder uit het steegje / en gaat naar een café / gaat binnen in het café daar ontmoet hij een andere persoon en hij geeft hem die omslag / die andere man steekt dat in zijn binnenzak / en vertrekt uit het café // buiten euh staat er een auto geparkeerd waarin twee maa-m mannen die ene man die het café binnengegaan is achtervolgt / en als de man het café verlaat / achtervolgen die twee mannen hem / en dan ja wat was het dan in het verhaal ja ze achtervolgen die man / en nu ben ik het eventjes kwijt / ik ben ergens een stukje kwijt ajaja ik heb het terug / dus ze achtervolgen die man en die eerste man die merkt dat zijn benzinetank ver leeg is stopt aan een benzinestation die achtervolgers gaan eventjes aan de kant staan die ene man stapt uit de auto en gaat naar toilet in het benzinestation de andere man blijft in de wagen zitten en begint de krant te lezen dus die man die naar het toilet gaat / dat duurt een hele tijd / die twee achtervolgers die euh overvallen die man die naar toilet is / euh nemen de omslag mee zijn heel blij ah neeneenee ze gaan op zoek vinden geen omslag bij die man die ze overvallen hebben in het toilet maar der zit nog een man in de wagen buiten te wachten en die man die schrikt zich rot als hij die twee mannen in het oog heeft die s rijdt weg met z'n wagen / die twee achtervolgers achtervolgen hem met hun wagen / en de achtervolgers hebben niet door dat er euh werken zijn die schrikken en die belanden in de gracht / uiteindelijk is die eerste man heel blij dat hij zijn achtervolgers afgeschud heeft / maar hij ziet in de verte dat er blauwe zwaailichten zijn ahn blijkbaar zal daar een betoging zijn dus hij gaat euh wat trager rijden stopt aan een telefooncel komt in die telefoonstel staan / maar blijkbaar is één van die mannen die in de gracht beland is euh m leeft nog / heeft die man in de telefooncel te pakken gekregen schiet 'm dood en haalt uit die man zijn jaszak die envelop / en wat zit er uiteindelijk in die omslag / twee voetbalticketten die man is supergelukkig en zegt aan zijn vriend yes we hebben onze ticketten we kunnen ons omkleden we hebben nu o mooie kleren aan en wij kunnen naar het voetbalstadium naar de match gaan kijken om te gaan supporteren

Transcription C: Met 4 op reis (0705)

een magere man loopt op straat hij is aan 't wandelen en had in een klein steegje een afspraak blijkbaar / dus hij gaat dat straatje in hij geeft iets aan een andere man en krijgt van die andere man in ruil iets en verlaat het steegje en dan gaat ie naar een café waar hij ook heeft afgesproken met een andere man en hij zegt ja ik heb iets ik heb de enveloppe ah goed zegt die andere man / en ze gaan samen weg uit het café naar een wagen maar buiten staat er nog een wagen waar twee mannen in zitten dus die twee mannen uit het café stappen in hun wagen worden achtervolgd door een andere wagen met ook twee mannen / de eerste wagen moet stoppen voor te tanken / één van beide mannen gaat naar toilet / stapt dus uit / de

achtervolgers zien die wagen staan en die gaan / die stappen ook uit / g-gaan binnen in het tankstation overvallen die man in het tankstation doorzoeken hem maar vinden niet wat ze zoeken maar die andere man die nog buiten in de auto zat ziet plots die twee mannen begint te rijden met z'n wagen die twee achtervolgers achtervolgen hem / hij is euh kunnen ontsnappen die eerste de man met de eerste wagen maar de achtervolgers hebben de hindernis niet gezien en zijn in met hun wagen in de gracht beland dus de man / de eerste man kan verder rijden maar ziet o in de verte dat er blijkbaar politie is / dus die stopt en die gaat euh // die stapt uit ondertussen hebben die achtervolgers hem kunnen traceren en kunnen hem overmeesteren en zien / kunnen de envelop bemachtigen en hebben dan euh twee voetbalticketten voor een voetbalwedstrijd en zij kunnen zich omkleden om nadien als supporter naar de voetbalmatch te kunnen gaan kijken en 't is een heel mooie wedstrijd die dan van start gaat

Transcription C: Met 4 op reis (1505)

tja / er is een man / stapt in de stad rond // en gaat in een klein straatje binnen / ontmoet daar een andere man / geeft hem geld / en krijgt in ruil een omslag / wat er in die omslag zit weten we niet / die man vertrekt dan uiteindelijk heel snel naar een café komt daar binnen en zegt tegen iemand die daar zit van ik heb het / samen gaan zij dan naar hun wagen / maar achter hun wagen staat er een andere wagen geparkeerd met ook twee mannen in / uiteindelijk hebben die twee eerste mannen door dat zij achtervolgd worden / die w rijden / nu die tweede wagen die kan hen niet achtervolgen // dus die eerste wagen / moet dan iets terugvinden / ze worden achtervolgd dan stopt ie euh omdat daar politie is blijkbaar niemand mocht daar blijkbaar doorrijden dus die man die stopt / en die gaat naar een café stapt uit / de andere man blijft in de wagen zitten de achtervolgers staan er achter / die gaan binnen naar die man die in toilet is die wordt overvallen // en dan // ze willen zijn portefeuille doorzoeken om een envelop te gaan zoeken maar vinden die niet verdorie dus zij gaan naar buiten die twee overvallers / maar die man heeft hen gezien die buiten in de wagen zat en die rijdt door en dan // in de stad / hmm / goh ik ben 't vergeten erg he / goh ja / eerst in de stad en dan / nee 'k weet het niet meer // hmm / nee nee nee / goh die ander dat was zo'n lang verhaal / a jajaja nu weet ik het weer / der was blijkbaar een file / die man stapte uit / en die had zijn env de envelop bij gaat naar een telefooncel / begint daar te bellen / en plots schrikt ie omdat ie beschoten wordt / die man is uiteindelijk dood / die andere mannen die hem beschoten hebben fouilleren hem nemen de envelop mee doen die open en daarin zitten twee voetbalticketten die zijn heel blij / kleden zich om in wit en rood en gaan dan mee met de massa om naar een voetbalwedstrijd te gaan kijken

Annexe 5: TTR corpus oral

<i>Nom du fragment</i>	<i># types</i>	<i># tokens</i>	<i>TTR</i>	<i>Différence des mesures individuelles par rapport à la moyenne</i>	<i>Carré des différences</i>
1: Kikker (001)	75	189	0,397	-0,072	0,0051
1: Kikker (002)	37	62	0,597	0,128	0,0165
1: Kikker (003)	97	219	0,443	-0,026	0,0007
1: Paard (001)	45	82	0,549	0,080	0,0064
1: Paard (002)	21	39	0,538	0,069	0,0048
1: Paard (003)	44	71	0,62	0,151	0,0229
1: Met 4 op reis (001)	153	473	0,323	-0,146	0,0212
1: Met 4 op reis (002)	77	154	0,5	0,031	0,0010
1: Met 4 op reis (003)	112	339	0,33	-0,139	0,0192
2: Kikker (001)	79	207	0,382	-0,087	0,0075
2: Kikker (002)	40	71	0,563	0,094	0,0089
2: Kikker (003)	100	261	0,383	-0,086	0,0073
2: Paard (001)	53	88	0,602	0,133	0,0178
2: Paard (002)	31	48	0,646	0,177	0,0314
2: Paard (003)	49	77	0,636	0,167	0,0280
2: Met 4 op reis (001)	153	583	0,262	-0,207	0,0427
2: Met 4 op reis (002)	70	155	0,452	-0,017	0,0003
2: Met 4 op reis (003)	133	390	0,341	-0,128	0,0163
3: Kikker (001)	79	214	0,369	-0,100	0,0099
3: Kikker (002)	46	83	0,554	0,085	0,0073
3: Kikker (003)	96	258	0,372	-0,097	0,0094
3: Paard (001)	49	93	0,527	0,058	0,0034
3: Paard (002)	29	40	0,725	0,256	0,0657
3: Paard (003)	43	84	0,512	0,043	0,0019
3: Met 4 op reis (001)	160	595	0,269	-0,200	0,0399
3: Met 4 op reis (002)	77	183	0,421	-0,048	0,0023
3: Met 4 op reis (003)	139	406	0,342	-0,127	0,0161

Annexe 6: TTR corpus gestuel

<i>Nom du fragment</i>	<i># types</i>	<i># tokens</i>	<i>TTR</i>	<i>Différence des mesures individuelles par rapport à la moyenne</i>	<i>Carré des différences</i>
A: Kikker (1904)	154	449	0,343	-0,076	0,0058
A: Kikker (2204)	95	213	0,446	0,027	0,0007
A: Kikker (2504)	122	292	0,418	-0,001	0,0000
A: Paard (1008)	49	96	0,51	0,091	0,0082
A: Paard (1108)	54	98	0,551	0,132	0,0173
A: Paard (1208)	84	167	0,503	0,084	0,0070
A: Met 4 op reis (0205)	161	431	0,374	-0,045	0,0021
A: Met 4 op reis (0705)	138	314	0,439	0,020	0,0004
A: Met 4 op reis (1505)	142	370	0,384	-0,035	0,0013
B: Kikker (1904)	128	323	0,396	-0,023	0,0005
B: Kikker (2204)	76	193	0,394	-0,025	0,0006
B: Kikker (2504)	88	234	0,376	-0,043	0,0019
B: Paard (1008)	44	87	0,506	0,087	0,0075
B: Paard (1108)	38	85	0,447	0,028	0,0008
B: Paard (1208)	79	164	0,482	0,063	0,0039
B: Met 4 op reis (0205)	140	470	0,298	-0,121	0,0147
B: Met 4 op reis (0705)	107	273	0,392	-0,027	0,0008
B: Met 4 op reis (1505)	114	314	0,363	-0,056	0,0032
C: Kikker (1904)	143	435	0,329	-0,090	0,0082
C: Kikker (2204)	90	224	0,402	-0,017	0,0003
C: Kikker (2504)	91	260	0,35	-0,069	0,0048
C: Paard (1008)	43	86	0,5	0,081	0,0065
C: Paard (1108)	42	83	0,506	0,087	0,0075
C: Paard (1208)	83	156	0,532	0,113	0,0127
C: Met 4 op reis (0205)	150	443	0,339	-0,080	0,0065
C: Met 4 op reis (0705)	112	312	0,359	-0,060	0,0037
C: Met 4 op reis (1505)	131	339	0,386	-0,033	0,0011